

DÉCOUVERTES

LE DEVOIR, LE MERCREDI 3 NOVEMBRE 1993

E N B R E F

LE JAPON BIENTÔT DANS L'ESPACE

TOKYO (AFP) — Un prototype de la future navette spatiale japonaise sans équipage sera lancé le 1er février 1994 lors du tir inaugural de la fusée H-2, le premier lanceur entièrement construit par le Japon, a annoncé l'Agence spatiale japonaise (NASDA). Le lancement de la fusée H-2 avec le prototype de navette spatiale aura lieu du pas de tir de l'île de Tanegashima, à environ 900 km au sud de Tokyo. La fusée H-2, un lanceur de deux étages de 50m de hauteur pesant 260 tonnes, emportera ce prototype, portant le nom de code OREX, de la navette spatiale de 16 m de long baptisée HOPE dont le lancement est en principe prévu vers l'an 2005. Le lancement de la fusée H-2 marquera la véritable entrée du Japon dans le domaine des tirs commerciaux. Depuis 1986, le Japon devait se contenter de son lanceur H-1, construit sous licence américaine, avec un droit de regard des Etats Unis sur son utilisation commerciale.

LE SIDA PREMIÈRE CAUSE DE MORTALITÉ DES AMÉRICAINS ENTRE 25 À 44 ANS

Atlanta (AFP) — Le SIDA est devenu cette année la première cause de mortalité pour les hommes de 25 à 44 ans et la quatrième pour les femmes du même âge, a annoncé le Centre de contrôle des maladies (CDC) d'Atlanta (Georgie). Depuis le début de l'épidémie, le SIDA a tué plus de 200 000 Américains. Selon le rapport du CDC, le nombre de personnes atteintes de la maladie augmente régulièrement entre 3 et 5% par an. Mais en raison d'une extension de la définition du SIDA en janvier, pour inclure notamment des maladies opportunistes touchant les femmes, le CDC s'attend cette année à une forte progression du nombre de nouveaux cas connus. Ce nombre pourrait atteindre 100 000. Le rapport confirme que le SIDA se répand désormais plus rapidement parmi les femmes, les minorités ethniques, les héroïnomes et les homosexuels.

OZONE: L'ANTARCTIQUE DUREMENT TOUCHÉE

Londres(Reuters) — Des scientifiques britanniques ont affirmé que le trou dans la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique était plus important que jamais et que les derniers de cette couche étaient détruits au-dessus de ce continent. «C'est une destruction massive», a déclaré Jonathan Shanklin, du British Antarctic Survey (BAS). «Nous sommes au minimum actuellement et nous ne nous attendons pas à en arriver là», a-t-il déclaré à Reuters. La couche d'ozone de l'Antarctique, dont l'épaisseur varie d'une saison sur l'autre, atteint habituellement son niveau le plus faible pendant la première quinzaine d'octobre, mais cette année, le plus bas niveau jamais enregistré a déjà été dépassé avant la fin septembre. Les scientifiques du BAS mesurent les niveaux d'ozone en Antarctique depuis 1957. «Seul un tiers est intact, et la destruction pourrait durer quelques jours encore», ont-ils dit. Jusqu'à la fin des années 70, il n'y avait aucun trou dans la couche d'ozone et les scientifiques pensent qu'aucun retour à la normale n'est à attendre avant 2070.

CONFÉRENCE SUR L'EFFET DE SERRE

La Haye (AFP) — Une conférence internationale se réunit cette semaine près de La Haye, pour élaborer des stratégies contre les éventuelles conséquences de l'effet de serre et aider les pays qui disposent de zones côtières vulnérables, à concilier les objectifs de développement et de protection de ces régions. Quelque 300 experts et hommes politiques d'une centaine de pays, de 17 organisations internationales et 23 organisations non gouvernementales participent à la Conférence mondiale sur les régions côtières (WCC'93), organisée par les Pays-Bas sous les auspices du Panel intergouvernemental sur les changements climatiques (IPCC), un organisme spécialisé de l'ONU. Cette rencontre qui fait suite à la Conférence de l'ONU sur l'environnement et le développement, tenue en 1992 à Rio de Janeiro.

Le Soleil fait frissonner la Terre

Les variations de l'activité solaire causeraient des fluctuations climatiques inexplicables

CATHERINE VINCENT
LE MONDE

Il semble délicat, en ces périodes de «tout à l'environnement», de tenter de convaincre que les perturbations de l'atmosphère ne proviennent pas seulement des gaz à «effet de serre». Presque provocateur de suggérer que les pollutions insensées issues de l'activité humaine, ces quantités industrielles de gaz carbonique et de méthane que nous crachons depuis un siècle, ne sont peut-être pas les uniques responsables de l'éventuel réchauffement de notre planète. Et pourtant: à en croire un nombre croissant de spécialistes, l'activité du Soleil pourrait bien, elle aussi, influencer les fièvres et les frissons de notre Terre. Le premier colloque international organisé sur ce thème a réuni la semaine dernière à Paris plusieurs dizaines de physiciens solaires, de climatologues et d'atmosphéristes terrestres.

Le Soleil, acteur de nos climats? La chose, à première vue, paraît évidente, tant la succession des jours et des nuits, le déroulement des saisons, les rigueurs des pôles et la clémence de nos régions tempérées dépendent, précisément, de la position qu'adopte la Terre par rapport à lui. De même, les grandes variations climatiques qu'a connues le globe durant l'ère quaternaire, caractérisées par une succession de périodes glaciaires (d'une durée d'environ 100 000 ans) et inter-glaciaires (quelques dizaines de milliers d'années), dépendent-elles du Soleil, ou plutôt de l'évolution du mouvement de la Terre par rapport à lui: du fait de l'excentricité de son orbite, du fait aussi de l'inclinaison de son axe sur le plan de l'écliptique, celle-ci détermine en effet l'ensoleillement de notre planète, selon des périodicités dominantes allant de 100 000 à 19 000 ans. Cette théorie astronomique, expliquée à elle seule la grande majorité des variations climatiques.

Mais elle ne traite que de paramètres orbitaux, non de l'activité solaire proprement dite. Or notre astre, lui aussi, a ses sautes d'humeur. Étoile «variable», sa brillance fluctue avec le temps. A ses périodes de repos succèdent des phases d'intense activité, qui se manifestent par l'apparition, à sa surface, d'une multitude de taches solaires. C'est à l'étude de ces taches que se consacre depuis 10 ans Elisabeth Nesme-Ribes, astro-physicienne à l'Observatoire de Paris-Meudon.

«Lorsque le Soleil entre dans une phase d'activité, celle-ci se manifeste à sa surface par l'apparition de petits champs magnétiques très concentrés, qui bloquent localement l'énergie transmise des couches profondes. Les régions où existe un champ magnétique fort deviennent donc plus froides, ce qui les fait apparaître plus sombres à l'observation», explique-t-elle.

Bien qu'elles aient été observées dès le quatrième millénaire avant notre ère par les astronomes chinois, il fallut attendre Galilée pour que ces taches, jus-



Aux périodes de repos du Soleil succèdent des phases d'intense activité, qui se manifestent par l'apparition, à sa surface, d'une multitude de taches solaires.

qu'alors prises pour d'étranges planètes ou de simples nuages, soient considérées comme une partie intégrante du Soleil. Et plus longtemps encore pour déterminer que leur présence à la surface de notre astre variait selon un cycle régulier de 11 ans, auquel se superpose un cycle de 80 ans (dit cycle de Gleissberg), voire des périodes plus longues encore, de 200 à 300 ans.

Les chercheurs sont formels, ces variations de l'activité solaire sont bien trop infimes pour influencer sur les grands changements climatiques. En revanche, ils sont de plus en plus nombreux à l'admettre: les alternances de repos et d'éveil, parfois chaotiques, que connaît le Soleil, pourraient être en partie responsables de fluctuations climatiques plus légères, dont on ne comprend pas encore l'origine. Une hypothèse défendue au premier chef par Elisabeth Nesme-Ribes, qui, au mur de son bureau de la tour solaire de Meudon, l'a joliment affirmé en légende d'une partition de la *Leçon de ténèbres*: «La variabilité solaire est au climat ce que l'appogiature est à la musique baroque».

Pour préciser son intuition, cette astrophysicienne s'est concentrée sur un événement climatique récent au regard des grandes glaciations: le «petit âge glaciaire».

Un refroidissement spectaculaire qui affecta de larges régions du globe entre 1550 et 1700 — les glaciers des Alpes, d'Alaska ou de Nouvelle-Zélande s'avancant alors bien au-delà de leurs limites actuelles — pour atteindre son paroxysme à la seconde moitié du 17e siècle.

Or, les archives l'attestent, cette même période s'est caractérisée par une absence quasi totale de taches solaires. Une mise en repos comme notre astre n'en a pas connue depuis lors, appelée «minimum de Maunder» du nom de l'astronome anglais qui, à la fin du 19e siècle, fut parmi les premiers à s'intéresser à cette anomalie.

Du minimum de Maunder au petit âge glaciaire, y aurait-il eu une relation de cause à effet? Envisagée dès 1976 par le climatologue américain John Eddy (Boulder, Colorado), cette hypothèse a été sérieusement étayée, ces dernières années, par les travaux d'Elisabeth Nesme-Ribes. Une étude d'autant plus approfondie que l'astrophysicienne se trouvait directement à pied d'œuvre pour explorer les meilleures observa-

tions de l'époque, réalisées en France à la fin du 16e siècle par Jean Picard et les frères La Hire, et consignées depuis lors... aux archives de l'Observatoire de Paris.

Ses conclusions? «Attesté par 180 à 230 observations par an (10 000 jours au total), le minimum de Maunder a atteint son paroxysme de 1645 à 1705. Soit une période d'accalmie solaire anormalement longue, durant laquelle l'énergie rayonnée sur la Terre a diminué d'environ 1 watt par mètre carré», résume-t-elle.

Reste à comprendre, au plan théorique, le mécanisme magnétique de telles «anomalies», et à élaborer des modèles climatiques prenant en compte ces variations d'activité solaire. Une étude à laquelle se consacre d'ores et déjà Robert Sadourny, directeur du laboratoire de météorologie dynamique du CNRS à l'Ecole normale supérieure de Paris, dont les premiers résultats (à paraître dans le *Journal of Geophysical Research*) démontrent que la baisse d'activité solaire correspondant au minimum de Maunder est bien compatible avec les variations de température observées durant le petit âge glaciaire.

«Si l'on suppose que la luminosité solaire était de 4% plus faible qu'aujourd'hui entre 1650 et 1700, nous obtenons un refroidissement d'un ordre de grandeur comparable aux données réelles, affirme-t-il. Même si des éruptions volcaniques ou des fluctuations lentes de l'océan ont également pu influencer le climat de cette époque, le minimum de Maunder est donc un candidat plausible pour expliquer le petit âge glaciaire». Constatation annexe, et autrement troublante: en simulant dans les mêmes proportions non plus une diminution mais une augmentation de la constante solaire, les modifications climatiques obtenues sont à peu près similaires à celles que l'on obtient... en augmentant la concentration des gaz à effet de serre.

Aux côtés des rejets de méthane et de gaz carbonique (dont la teneur dans l'atmosphère, il faut le rappeler, a augmenté de 25% depuis le début du siècle dernier), l'intense activité dont témoigne actuellement notre étoile participerait-elle au relatif réchauffement de la planète observé ces dernières années? Il est encore trop tôt pour l'affirmer, mais un nombre croissant de climatologues prennent désormais l'hypothèse en considération. Si celle-ci se confirme, les futures réunions du Programme international Géosphère-Biosphère (IGBP), qui étudie les changements climatiques à l'échelle mondiale, pourraient bien accueillir, dans un avenir proche, un nombre croissant de spécialistes du Soleil...

Une étude à l'Université Laval

Les heures de pointe de la douleur

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Il y a douleur et douleur. De la «bonne», d'abord. En tout cas, du genre qui suscite des œuvres plus ou moins éternelles ou des déclarations chics et chocs. C'est Gerry Boulet et son célèbre cri: «Ayoye! tu me fais mal/A mon cœur d'animal». Et puis Musset, grand maso: «L'Homme est un apprenti, la douleur est son maître».

Ensuite, il y a la douleur physique, pas moins vraie, tout autant cruelle: un pied qui casse, un organe qui flanche, un cancer qui gruge, et puis tout ce qui reste et tire des larmes, après le passage au bistouri.

Le domaine fait noircir des pages d'études depuis des lustres. Mais voilà que des chercheurs de l'Ecole de pharmacie de l'Université Laval viennent de prouver que la douleur est une coquille, se montre et se cache, à différents moments de la journée.

En gros, il existerait deux groupes d'heures de pointe du mal: le premier, avant-midi, entre 8h00 et 12h00; le second, en fin de journée, entre 16h00 et 20h00. Les savants ont aussi prouvé que le rapport à la douleur est individualisé et que les traitements devraient donc s'adapter aux besoins de chacun.

On a montré que l'intensité de la douleur post-opératoire fluctue au cours d'une journée», résume Marie Dunn, qui a mené l'étude dans le cadre de sa maîtrise en pharmacie d'hôpital, dirigée par le professeur Gaston Labrecque, pionnier de la chronobiologie au Québec.

L'idée à l'origine de la recherche est simple: la douleur se vit subjectivement («la douleur est un concept subjectif», lit-on dans le rapport d'enquête), et personne n'est mieux placé que le patient pour le savoir.

Partant de là, l'équipe a utilisé un appareil récemment mis au point pour mesurer objectivement la demande en analgésiques, des substances capables d'atténuer la sensibilité au mal. Il s'agit d'une pompe d'analgésie contrôlée par le patient (TACP) qui lui permet de recevoir par intraveineuses une dose de morphine. Les quantités sont quand même contrôlées.

La pompe ACP conserve en mémoire toutes les demandes, satisfaites ou non. Dans le cadre de l'enquête, la prise des mesures a débuté environ 18 heures après l'opération, pour permettre la dissipation de l'anesthésie chirurgicale.

Au bout du compte, en observant le comportement de 28 patients ayant subi une intervention chirurgicale, Marie Dunn a noté que le nombre de demandes varie d'environ cinq à sept lors de ce qu'elle appelle «les pics de douleurs».

«Par contre, on ne peut pas encore expliquer pourquoi ces pics se présentent le matin et en fin de journée», dit la chercheuse.

Autre trouvaille: la dose totale reçue pendant 24 heures est deux fois plus élevée chez les patients de moins de 40 ans que chez les plus de 60 ans.

La conclusion générale de l'étude est évidemment que le mode d'administration personnalisé répond davantage aux besoins individuels de chaque patient. D'autant plus que d'autres études ont montré que 80% des malades se plaignent d'un soulagement inadéquat de la douleur.

Dans les hôpitaux, les analgésiques sont le plus souvent administrés de façon uniforme à tous les patients, avec des doses fixes, à intervalles réguliers. Mais la dose doit alors être assez élevée pour contrôler la douleur pendant toute la période (généralement quatre heures).

«La thérapie est plus efficace quand elle est individualisée», dit encore Marie Dunn. Mais la pompe ACP coûte cher, environ 3000\$, sans compter les cartouches de morphine qui reviennent alors à 30\$ ou 40\$ par jour, comparativement à 10 fois moins par injection intramusculaire.

Il y a douleur et douleur, de la bonne et de la mauvaise. Il y a aussi traitement et traitement, plus ou moins efficace. Il faudrait maintenant une étude pour démontrer l'utilité économique de la pompe.

Mais on sait déjà que si on contrôle bien le mal, le patient se remet plus rapidement sur pied et demeure moins longtemps à l'hôpital. «De toute façon, les avantages sont indéniables du strict point de vue du contrôle de la douleur», conclut Marie Dunn.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
↓ -1.39 2025.82	↑ +2.29 4250.31	↑ +5.03 3697.64	↑ +0.13 76.48	↑ +1.50 362.70

Tassé

514 879-2100

Obligations municipales semi-annuel / 6,25%

Tassé & Associés, Limitée
Valeurs mobilières

Depuis 1967

EN BREF

LE TAUX D'ESCOMPTE
BAISSE À 4,51%

Ottawa (PC) — La Banque du Canada a abaissé mardi de 12 points de base son taux directeur, qui passe de 4,63% à 4,51%. C'est la quatrième baisse consécutive du taux d'escompte en autant de semaines. La fermeté du dollar canadien a permis à la banque de continuer à laisser baisser son taux. Le taux d'escompte le plus bas au cours des 12 derniers mois a été de 4,2%, le 10 août 1993. Le taux le plus élevé, au cours des 12 derniers mois, a été de 8,82%, le 24 novembre 1992.

REPRISE AMÉRICAINE:
INDICES CONVERGENTS

Washington (AP) — L'indice des principaux indicateurs de l'économie américaine a enregistré une hausse de 0,5% en septembre, nouveau signe de possible reprise timide de l'activité économique en 1994, a annoncé hier le Département du commerce. Cet indice avait augmenté de 0,9% en août, était resté stable en juillet et avait augmenté de 0,1% en juin. Septembre est donc le quatrième mois consécutif sans baisse. Cet indice confirme les prévisions de certains experts économiques selon lesquelles, après un premier semestre morose et une croissance qui devrait atteindre au total 1,4% cette année, la croissance est actuellement répartie sur des bases de 3%.

JOYEUX NOËL
EN PERSPECTIVE

Toronto (PC) — Les consommateurs en sont moins sûrs, mais les détaillants, eux, croient que les ventes au détail devraient augmenter pendant la période des Fêtes, surtout dans le secteur de la mode, indique un sondage réalisé par la firme Deloitte & Touche et rendu public hier dans plusieurs villes canadiennes. Selon cette enquête, plus de 70% des commerçants au détail prévoient que leurs ventes de Noël vont augmenter par rapport à l'an dernier. Et la situation devrait être particulièrement notable dans l'industrie de la mode où 40% des détaillants s'attendent à une hausse de plus de 8% des ventes. Cet optimisme n'est toutefois pas partagé par tant de consommateurs. Un autre volet du sondage indique que seulement 20% des consommateurs canadiens s'attendent à dépenser davantage cette année en vue des Fêtes que l'an dernier, contre 50% qui prévoient dépenser le même budget.

Nouveau DOS et nouveau
classeur pour vos dossiers

INFORMATIQUE

ANDRÉ
SALWYN

COLLABORATION SPÉCIALE

C'est officiel, Microsoft sort un nouveau DOS appelé MS-DOS 6.2 qui, à toutes fins utiles, devrait combler les lacunes de son prédécesseur. On sait que Microsoft a toujours refusé d'admettre que sa version MS-DOS 6.0 avait des «bougues» (anglicisme dérivé «bug» = défaut, vice).

Même Bill Gates, le président de Microsoft, continue de prétendre que tous les problèmes que les utilisateurs de MS-DOS 6.0 ont eu, en utilisant le programme de compression DoubleSpace, sont dus à des faiblesses du matériel utilisé par ces utilisateurs (comme leur disque rigide, par exemple). On veut bien... mais quand on voit trois utilisateurs différents, utilisant trois ordinateurs différents, avoir le même problème après avoir essayé DoubleSpace (c'est-à-dire obtenir une lecture défectueuse de l'unité de disque «A» en particulier), on est en droit de se poser des questions!

Aussi faut-il se réjouir d'apprendre qu'avec MS-DOS 6.2, attendu dans les semaines qui suivent, il sera possible pour les utilisateurs de décompresser leur disque rigide s'ils en ont envie.

Notons en passant que la nouvelle version comprend un nouveau programme appelé ScanDisk qui «protège, diagnostique et répare les erreurs de disques sur les unités de disques non-compressées et sur celles compressées par DoubleSpace. ScanDisk peut réparer des erreurs dans les systèmes de fichiers et réparer des erreurs de disque physiques...».

On avait aussi signalé certains

conflits entre DoubleSpace et le programme SmartDrive, un programme antémémorise qui réduit le temps que prend un ordinateur pour lire les données contenues sur un disque rigide. Dans son excellent petit livre sur «MS-DOS simplifié», publié par les Éditions Logiques, Sylvie Roy de l'UQAM suggère notamment de désactiver SmartDrive lorsqu'on utilise l'utilitaire DoubleSpace.

Il semble que ce conflit n'a pas été ignoré, non plus, par les concepteurs de MS-DOS 6.2 qui nous offrent maintenant une version SmartDrive améliorée qui garantit «un plus grand degré de sécurité». Le programme de défragmentation de disques a aussi été amélioré. Un bon point pour Microsoft a été la réalisation des problèmes causés par l'utilisation importante de mémoire vive par les DOCs (CD-ROMs). Pour palier à cette difficulté, MS-DOS 6.2 place les lecteurs en mémoire-cache (antémémorise), cette mémoire interne d'accès très rapide qui sert de tampon entre le microprocesseur et la mémoire centrale.

Les mises à jour MS-DOS 6.2 ne coûtera que 2,95 \$ à ceux qui possèdent déjà MS-DOS 6.0. Mais les utilisateurs peuvent aussi acquérir cette mise à jour gratuitement s'ils peuvent accéder à CompuServe. Ils n'ont ensuite qu'à taper GO MSDOS62 pour télécharger le nouveau programme.

Documents gérés... en anglais

Un nouveau système de gestion de documents et d'images pour Windows et appelé «PaperClip» vient de faire son apparition sur le marché. Quoique ce programme ne soit disponible qu'en anglais seulement, il peut s'avérer d'une grande utilité pour les petites entreprises et pour l'utilisateur seul qui veut augmenter son champ de gestion de documents.

PaperClip permet, en effet, de mettre en place des classeurs électro-

niques dans lesquels on peut sauvegarder des fichiers, des données électroniques, des images numérisées par scanner et toutes sortes d'autres données d'ordre commercial.

Le grand avantage d'un tel programme, c'est qu'il permet la sauvegarde de documents tels que certificats médicaux, demandes d'emploi et autres, sur disque, sans que l'on ait à les retaper. En outre, si un document a été préparé à partir d'un traitement de texte quelconque, PaperClip lancera automatiquement le traitement de texte en question permettant ainsi de lire le document sans difficulté, et la même chose se passe avec une image numérisée.

D'un autre côté, supposons que vous soyez en train d'écrire un document en vous servant de WordPerfect. Vous avez maintenant la possibilité de lancer PaperClip grâce à une touche d'accès et d'avoir instantanément accès à toutes les «Images» associées au sujet que vous traitez. S'il s'agit d'un employé, par exemple, cette image pourrait être une photo d'identité, sa demande d'emploi ou son curriculum vitae.

PaperClip dispose aussi d'un programme ROC (reconnaissance optique de caractères) qui permet de recréer des fichiers tels qu'ils ont été écrits et cela, à partir d'une image ou d'un document numérisé par scanner. Dans sa version réseau, ce programme permet aussi d'accéder à la messagerie électronique.

PaperClip est compatible avec Novell NetWare 2.2 et 3, et supporte IPX et NetBIOS. Il ne marche que sur les PCs équipés de la version DOS 3.3 ou plus avec un minimum de 640 Ko de mémoire vive et sur lesquels ont installé Windows. En version personnelle, le programme n'occupe qu'un peu plus de 2 Mo. d'espace sur un disque dur.

Conflit est-ouest

L'industrie québécoise de
l'aluminium redoute une crise

Le dumping des pays de l'ex-URSS a provoqué des surplus qui seront difficiles à résorber

Bécancour (PC) — L'écoulement sur le marché international, à des prix bradés, d'importants stocks d'aluminium en provenance des pays de la Communauté des États indépendants (l'ex-URSS) pourrait pousser une partie de l'industrie québécoise de l'aluminium vers une crise majeure.

«Si des actions ne sont pas prises pour renverser la situation actuelle, nous allons être dans le marasme», a prévenu hier le président de l'Association de l'industrie de l'aluminium du Québec, Christian-L. Van Houtte.

Malgré la récession, les besoins en aluminium des pays occidentaux se sont accrus, mais le dumping de la Russie et de quelques pays de l'est a provoqué des surplus internationaux considérables qui seront difficiles à résorber. Le déversement russe est évalué à 1,6 million de tonnes, ce qui est l'équivalent de l'ajout de la production québécoise depuis 1986. Au rythme de croissance anticipée de la demande, il faudrait attendre jusqu'en 2003 ou 2004 pour espérer écouler les surplus actuels, à la condition qu'il ne se rajoute rien.

De plus, non seulement il y a une quantité effrayante d'aluminium disponible sur le marché international, mais les prix sont carrément cassés. Ainsi, les pays de l'est vendaient la semaine dernière à 47 cents la livre, mais le marché noir venant de ces

pays, plus important encore que le marché officiel, proposait du métal à 27 cents. Dans ces conditions, des usines doivent cesser de produire, comme ce fut le cas non seulement en Europe, mais aussi aux États-Unis.

Le Québec, qui vient au troisième rang des producteurs mondiaux, est parvenu pour l'instant à éviter la secousse en raison de la qualité de son appareil de production, de l'abondance et du bas coût de son énergie, ainsi que de sa proximité avec les marchés utilisateurs, principalement les États-Unis. Avec un appareil modernisé à 90%, le Québec affiche les meilleurs coûts de production au monde.

Mais l'inquiétude s'installe. En particulier à l'Aluminerie de Bécancour où le président et chef de la direction, Jean Tessier, ne cache pas son appréhension. «On demeure optimiste, assure-t-il. Mais j'avoue qu'on n'est pas en mesure de dire ce que demain nous réserve. Je ne sais pas dans quelle situation on se retrouvera au mois de juin, par exemple», dit-il. M. Tessier ne veut pas être alarmiste, mais les inventaires chez A.B.I. atteignent 10% de sa production annuelle. S'il n'y a pas d'entente avec les Russes, je crains que des décisions douloureuses soient prises par l'industrie», s'inquiète-t-il.

Le Québec

est parvenu

pour l'instant

à éviter

la secousse.

Le président d'A.B.I., qui qualifie de «catastrophique» le tort que cause le bradage russe, croit qu'à l'évidence, on devrait assister à des arrêts de production. «Mais, dit-il, tout le monde espère que ça soit l'autre producteur qui modère sa production.» A.B.I. n'a pas coupé, mais on serait proche de la limite.

La crise n'est pas ressentie partout également. Ainsi, à Shawinigan, le directeur de l'usine de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan, Jean-Raymond Michel, assure qu'il dort sur ses deux oreilles. L'usine n'a pas de surplus accumulé, fonctionne à plein régime et est rentable. Alcan, qui possède ses propres barrages, profite de coûts d'énergie exceptionnels. Mais cela n'explique pas tout. «Si nous devions réduire notre production, ce sera

par solidarité avec l'ensemble de l'industrie. Mais ça restera marginal», assure-t-il.

Du côté de Reynolds, malgré un abaissement général de la production de 20%, l'usine de Cap-de-la-Madeleine, qui fait de la transformation, apparaît elle aussi à l'abri de la crise actuelle. Son président, Ralph Naner ne prévoit pas d'arrêt de production ni de suppressions d'emploi. «Au contraire, dit-il, nous sommes engagés sur la bonne voie.»

Marché immobilier

Modeste reprise en 1994

FRÉDÉRIC TREMBLAY
PRESSE CANADIENNE

À l'instar du reste du Canada, Montréal connaît une année modeste mais de reprise l'an prochain dans le secteur de la vente de maisons au pays, prévoit la société Royal LePage.

Selon des prévisions rendues publiques hier par la société immobilière, le nombre d'unités vendues dans la région métropolitaine devrait augmenter de 2%, pour atteindre 20 199, alors qu'au Canada, la hausse serait de 2,1%.

Bien que limitées, ces augmentations anticipées au Canada seront néanmoins le signal d'une reprise dans le domaine de la vente de maisons, puisque Royal LePage estime que l'année 1993 se soldera par une importante baisse de 9% du nombre d'unités vendues à Montréal, et de 8,4% pour l'ensemble du Canada.

La remontée attendue en 1994 ne sera pas suffisante pour retrouver le niveau des ventes de 1992, tant à Montréal qu'au Canada.

Mince consolation pour Montréal, Royal LePage prévoit que Toronto fera pire avec une augmentation anticipée nulle l'an prochain, après une baisse cette année de 8,9%. Des onze centres urbains constituant l'échantillon, ce sont Regina et Edmonton qui devraient connaître les meilleurs résultats en 1994 dans le marché résidentiel de la vente, avec des hausses prévues de 6 et 5%. En général, l'Ouest du pays se tire d'ailleurs nettement mieux d'affaires que l'Est canadien.

Par ailleurs, Royal LePage prévoit que l'augmentation moyenne de la valeur des maisons qui seront vendues en 1994 au pays sera fort modeste. La valeur moyenne des résidences à Montréal devrait demeurer presque

stable avec une légère hausse prévue de 0,08% l'an prochain, alors qu'à Toronto, on anticipe aucune augmentation. La valeur moyenne des résidences à Montréal devrait s'élever à 115 450\$ en 1994, comparativement à 209 200\$ dans la Ville Reine. C'est dans l'Ouest du pays que les hausses anticipées seront les plus marquées, variant de 1 à 3%. Pour la région de Montréal, Royal LePage appuie ses prévisions pour l'année 1994 sur une reprise modeste de l'emploi et de l'économie.

De l'avis de la firme immobilière, ce sont les acheteurs d'une première maison qui seront le moteur de l'activité du marché de la vente de maisons dans la région métropolitaine. «La grande majorité des acheteurs d'une première maison sont dans la trentaine. Plusieurs pourront profiter d'occasions intéressantes grâce au Programme d'assurance-prêt pour accéder à la propriété du gouvernement fédéral qui permet aux acheteurs admissibles de faire une mise de fonds de 5% seulement», souligne Royale LePage dans ses prévisions.

Pour l'ensemble du Canada, on fait remarquer les ventes de maisons de catégorie supérieure devraient être plutôt bonnes en 1994 compte tenu que la valeur de ce type de résidences a décru sensiblement au cours de 1993.



NOVA

AVIS DE
DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné que le conseil d'administration de NOVA Corporation of Alberta a déclaré le dividende trimestriel indiquée ci-après qui sera payable le 15 novembre 1993 aux actionnaires inscrits à la date de clôture des registres à la fermeture des bureaux le 8 novembre 1993.

ACTIONS PRIVILÉGIÉES

Série 9 à 12, dividende N° 33

Un dividende sur les actions privilégiées de premier rang à taux fixe flottant, rachetables, à dividende cumulé de 9 à 12% pour la période se terminant le 15 novembre 1993, s'élèvera à un montant par action égal à un quart de 70% de la moyenne du taux préférentiel (comme il est défini dans les dispositions rattachées aux actions privilégiées de premier rang à taux fixe flottant, rachetables, à dividende cumulé de 9 à 12%) en vigueur chaque jour pendant la période de trois mois civils prenant fin le dernier jour d'octobre 1993 (la «période de calcul») multiplié par 25,00 \$. Ce dividende est évalué à 0,2315625 \$ par action, d'après un taux préférentiel de 9 à 12%.

J.S. MUSTOE

Vice-président principal, chef du contenu et secrétaire

NOVA Corporation of Alberta
Calgary (Alberta)
15^e novembre 1993

PHOTO FONATUR

Ville de 225 000 habitants, Cancun peut accueillir 1,9 million de visiteurs par année.

Destinations soleil

Le Mexique en quête
d'investisseurs

CLAUDE TURCOTTE

LE DEVOIR

Le Mexique recherche des investisseurs, des gestionnaires et des promoteurs désireux de participer au développement de son industrie touristique. Son objectif est d'investir deux milliards\$ par année, ce qui permettra d'accroître le nombre des touristes d'un million par année.

Une délégation mexicaine était de passage à Montréal pour établir des contacts avec la communauté des affaires, au terme d'une tournée de plusieurs villes canadiennes. «Il faut profiter du momentum économique du Mexique», faisait valoir hier matin devant quelques journalistes M. Armando Cantu, président du marketing international du Groupe Situr, une société privée mexicaine dont le capital approche les 2 milliards\$ US et qui participe au développement de 24 sites touristiques, tout en assurant la gestion de 17 000 chambres d'hôtel.

Les Mexicains soutiennent qu'ils ont déjà par eux-mêmes et avec l'appui d'institutions financières la capacité de financer 80% des investissements annuels de 2 milliards\$ nécessaires. Il reste donc une tranche de 20% ou de 400 millions\$ par année qu'il faut obtenir de partenaires privés non mexicains, qui sont désormais très bienvenus puisque le gouvernement permet depuis peu une participation étrangère de 100% dans divers secteurs industriels, dont le domaine touristique dans les régions côtières

et frontalières. Les bénéfices peuvent en plus être rapatriés entièrement dans le pays d'origine de l'investisseur.

Il y a par ailleurs une grande variété de possibilités pour les investisseurs touristiques au sens large, car le gouvernement mexicain a mis au point un vaste plan de développement global de cette industrie, depuis les infrastructures (égouts, aqueducs, routes, habitations pour les employés, centres commerciaux) et bien entendu, les hôtels, condominiums, terrains de golf, marinas, etc. En outre, un programme de privatisation poursuit son cours.

Le maître-d'œuvre pour la mise en place de cette infrastructure d'envergure internationale est Fonatur (Fonds national pour la promotion et le développement touristique). Son programme comporte trois volets: développement et consolidation des centres actuels, financement et encouragement à l'investissement direct. Depuis sa création en 1974, Fonatur a fourni environ 5,5 milliards\$ pour le financement de projets touristiques. Récemment, Fonatur a entrepris la promotion de 14 mégaprojets qui une fois exploités au maximum auront attiré 4 milliards\$ en investissements et créés plus de 300 000 emplois.

En 1992, le Mexique a reçu 6,4 millions de touristes étrangers, qui ont laissé 4 milliards\$ en devises, sans compter les 38,2 millions de touristes mexicains pour un grand total de 8 milliards\$ de revenus à l'industrie touristique.

DEVICES ÉTRANGÈRES
(DOLLAR CAN.)

Afrique du Sud (rand)	0,4152	Grèce (drachme)	0,0058
Allemagne (mark)	0,7975	Hong Kong (dollar)	0,1750
Australie (dollar)	0,9150	Italie (lire)	0,000829
Barbade (dollar)	0,6831	Jamaïque (dollar)	0,0523
Belgique (franc)	0,03683	Japon (yen)	0,01214
Bermudes (dollar)	1,3523	Mexique (nouv. peso)	0,4939
Brésil (cruzeiro)	0,00843	Portugal (escudo)	0,00785
Carabes (dollar)	0,5055	Royaume-Uni (livre)	1,9266
Chine (Renminbi)	0,2373	Russie (rouble)	0,001117
Espagne (peseta)	0,01040	Singapour (dollar)	0,8519
États-Unis (dollar)	1,3075	Suisse (franc)	0,9014
Europe (ECU)	1,5095	Taiwan (dollar)	0,0500
France (franc)	0,2204	Venezuela (bolivar)	0,0133

Source: Banque de Montréal

Clair Foyer, centre de réadaptation en déficience intellectuelle, dispense des services dans toutes les sous-régions de l'Abitibi-Témiscamingue.

Nous sommes à la recherche d'un candidat ou d'une candidate, pour un poste à temps complet pour toutes les sous-régions de l'Abitibi-Témiscamingue dont le port d'attache est au siège social d'Amos à titre de :

Psychologue

Description sommaire

Sous l'autorité du Directeur des services professionnels, vous serez appelé(e) à intervenir auprès des usagers du Centre. Vous devrez évaluer, élaborer des plans d'intervention et, au besoin, assurer le suivi des usagers et ce, en étroite collaboration avec chacune des six équipes multidisciplinaires de la région.

Formation et expérience

Le ou la candidat(e) devra posséder un diplôme universitaire de 2^e cycle en psychologie, être membre de la Corporation professionnelle des psychologues du Québec et être capable d'appliquer et d'interpréter des tests psychométriques et projectifs. Une formation en neuropsychologie et une expérience auprès des personnes déficientes intellectuelles constituent des atouts.

Qualités

- Excellentes capacités cliniques
- Capacité de travailler en équipe et d'animation
- Sens de l'organisation
- Excellentes capacités de rédaction, d'analyse et de synthèse

Rémunération et avantages sociaux

Selon les normes établies par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

Disponibilité : Immédiate.

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae au plus tard le 9 novembre 1993, en indiquant le numéro de concours 93-32, à

M. Yvon Verreault
Direction des services administratifs
Clair Foyer
841, 3^e Rue Ouest
Amos (Québec) J9T 2T4
Tél. : (819) 732-6511 Téléc. : (819) 732-0922

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous.

Clair Foye

C O U P D'Œ I L B O U R S I E R

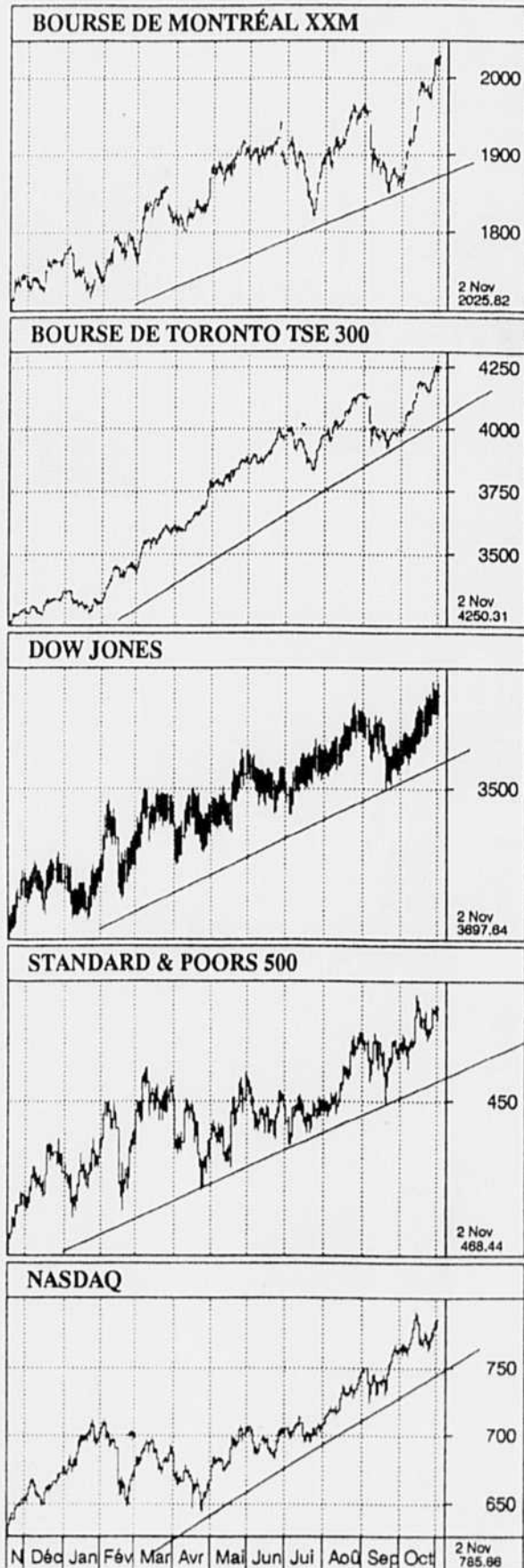
Hausses et baisses partagées

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Les bourses américaines ont été relativement calmes. L'indice industriel continue à la hausse mais faiblement. Le secteur des services publics est cependant à prendre au sérieux car il pointe ses skis vers le bas de la pente comme un athlète lors de la descente. Il faudrait que la situation se redresse avant qu'il prenne trop d'élan. A Toronto, la séance s'est traduite par un ralentissement. Avec huit secteurs en hausse et six en baisse, on ne peut toutefois pas encore parler de correction mais de sommet possible à court terme. Les produits de consommation se corrigent et les aurifères semblent manquer un peu de frein. Power Corporation et Canadian Pacific, deux titres mentionnés il y a deux jours poussent toujours l'indice de la gestion vers le haut de la pente.

Le secteur du jour

Le secteur des papeteries maintient son retour depuis la mention du 28 octobre. Les volumes de l'indice sont demeurés plus forts qu'à l'ordinaire pendant ces quatre jours, ce qui laisse penser que le mouvement pourrait continuer. On remarque que le volume de transactions de Cascades s'anime, laissant paraître quelques prises de positions. Le secteur des immobilières semble sortir des limbes. Après une récente poussée de Cambridge Shopping Center, c'est au tour de Bramalea de s'échauffer les pneus.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)		
BOURSE DE MONTRÉAL						
XXM:Indice du marché	1197	2025.82	-1.39	-0.1		
XCB:Bancaire	550	2489.55	+4.24	0.2		
XCO:Mines et métaux	62	1629.63	+0.35	0.0		
XCM:Hydrocarbures	307	2280.20	-9.06	-0.4		
XCF:Produits forestiers	597	2618.46	+41.26	1.6		
XCI:Bien d'Équipement	437	1735.17	+2.07	0.1		
XCU:Services publics	654	2023.56	+13.56	0.7		
BOURSE DE TORONTO						
TSE 300	37154	4250.31	+2.29	0.1		
TSE 35	11400	214.04	-0.61	-0.3		
Institutions financières	7361	3189.94	+16.47	0.5		
Mines et métaux	807	3066.40	-11.02	-0.4		
Pétrolières	3345	4970.29	-2.44	-0.0		
Industrielles	4657	2548.22	-11.17	-0.4		
Aurifères	3201	9618.83	-64.28	-0.7		
Pâtes et papiers	2297	4202.09	+84.21	2.0		
Consommation	1140	6978.95	-28.06	-0.4		
Immobilières	1001	3353.42	+49.60	1.5		
Transport	6918	3758.00	+54.49	1.5		
Pipelines	718	4071.67	-10.50	-0.3		
Services publics	1519	3516.47	+6.72	0.2		
Communications	2239	8670.18	+6.17	0.1		
Ventes au détail	709	4335.43	+4.76	0.1		
Sociétés de gestion	1235	5108.79	+42.18	0.8		
BOURSE DE VANCOUVER						
Indice général	22149	1029.82	-2.15	-0.2		
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	32481	3697.64	+5.03	0.1		
20 Transports	4020	1738.40	-3.84	-0.2		
15 Services publics	4804	237.87	-3.30	-1.4		
65 Dow Jones Composé	41306	1370.92	-2.74	-0.2		
Composite NYSE	*	259.47	-0.47	-0.2		
Indice AMEX	*	374.70	+0.20	0.1		
S&P 500	*	468.44	-0.66	-0.1		
NASDAQ	*	785.66	+1.89	0.2		
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BRAMALEA LTD	12586	0.31	0.26	0.29	+0.03	11.5
PWA CP	5079	1.19	0.95	1.05	+0.08	8.2
INTL PLATINUM CP	1597	0.16	0.12	0.14	+0.03	27.3
TRILION FIN CP A	1005	3.80	3.45	3.55	+0.05	1.4
LEADLEY GUNNING & BANK OF MONTREAL	981	0.08	0.06	0.06	-0.01	-14.3
LADLAW INC B	955	8.13	7.88	8.13	+0.13	1.6
FLETCHER A WT	948	8.00	5.83	5.88	+0.25	5.1
GOLDPARK MINES & BK OF NOVA SCOTIA	892	3.55	2.70	2.95	+0.50	-14.5
OF NOVA SCOTIA	882	29.75	29.25	29.75	+0.50	1.7
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
DOMINION TEXTILE	1035	10.50	10.00	10.25	-0.38	-3.6
AIR CANADA	502	6.25	5.83	6.00	+0.13	2.2
TELLUS CP	491	15.75	15.50	15.75	+0.13	0.8
DOMTAR INC	473	7.88	7.50	7.50	-0.13	-1.7
WRIGHTBAR MINES	390	0.44	0.40	0.44	+0.04	12.8
ABITBI-PRICE INC	292	13.88	13.83	13.75	+0.13	1.0
SEG EXPLOR INC	254	0.53	0.45	0.51	-0.02	-3.8
MARKBOROUGH	243	3.90	3.80	3.90	+0.25	6.8
MACLEAN HUNTER	241	12.63	12.25	12.63	+0.25	2.0
SOUTHAM INC	212	17.25	17.00	17.25	+0.50	3.0

MONTRÉAL						
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CAMBRIDGE WT	26	0.25	0.20	0.25	+0.15	150.0
CASCADES INC WT	96	0.55	0.41	0.55	+0.23	71.9
GASPERIE SOC	198	0.40	0.29	0.40	+0.14	53.8
GENERAL TR OF A PR	11	0.23	0.15	0.23	+0.07	43.8
AMISK A	1	0.05	0.05	0.05	-0.03	-37.5
GENERAL TR OF CDA	3	0.15	0.15	0.15	+0.04	26.4
GENTRA INC	140	0.85	0.50	0.58	+0.15	34.9
MAAX INC WT	37	8.50	7.50	8.50	+2.13	33.4
CRICO RES INC	177	0.68	0.63	0.65	+0.15	30.0
MINES MORONO	8	0.19	0.19	0.19	+0.04	28.7
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CDN PACIFIC WT	1	810.00	810.00	810.00	+20.00	2.5
TELECOM A PR	1	49.25	47.25	49.25	+3.75	8.2
INTL BUSINESS	1	66.00	63.75	66.00	+3.25	5.0
ASBESTOS CP LTD	*	44.00	44.00	44.00	+2.68	7.2
MAAX INC WT	37	8.50	7.50	8.50	+2.13	33.4
ROTHMAN INC	9	90.00	90.00	90.00	-2.00	-2.0
TOTAL PETR NORTH	1	17.00	16.25	16.75	+1.63	10.8
MAAX INC	14	14.13	13.83	14.13	+1.25	9.7
MAAX INC	37	24.00	23.38	24.00	+1.00	4.3
CAMECO CP	3	18.25	17.88	18.00	+1.00	5.9
TORONTO						
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CASCADES INC WT	37	0.55	0.41	0.55	+0.33	150.0
BRAMALEA LTD WT	15	0.01	0.00	0.01	-	-
CONS. NEVADA RT	495	0.23	0.10	0.10	-0.15	-60.0
BRYNDON VENTURES	16	0.18	0.14	0.18	+0.06	50.0
GOLDEN QUEEN MNG	2	0.38	0.38	0.38	+0.11	44.0
CONTRANS CP A	5	0.30	0.30	0.30	+0.09	42.8
CABLESHARE INC B	1	1.71	1.71	1.71	+0.51	42.5
INTL DUNHAME B	2	0.33	0.33	0.33	-0.22	-40.0
GENTRA INC	842	0.87	0.49	0.60	+0.15	33.3
LINCOLN CAP CP	505	0.30	0.15	0.20	+0.05	33.3
LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
INTL BUSINESS	*	67.00	63.00	67.00	+5.00	6.1
NEWBRIDGE	25	82.50	78.25	79.75	-1.88	-2.3
WEST FRASER	4	45.25	44.00	45.25	+1.75	4.0
VENTRA GRP A PR	23	10.50	9.75	10.50	+1.83	18.4
MOFFAT COMM LTD	1	25.00	24.00	24.00	-1.50	-5.9
TELECOM A PR	1	49.00	47.38	49.00	+1.50	3.2
WACO H PR	1	20.50	20.50	20.50	+1.50	7.9
HUMMINGBIRD COMM	8	21.88	20.50	21.88	+1.38	6.7
FED INDS C PR	3	22.75	21.75	21.75	-1.25	-5.4
INTERAPE POLYMER	2	17.75	17.75	17.75	+1.25	7.6

DECISION-PLUS

Pour prendre les bonnes décisions au bon moment

(514)851-1125

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC. DISTRICT DE TERREBONNE. COUR MUNICIPALE DE ROSEMERE. NO: C209-031907 C209-031908 VILLE DE ROSEMERE. Partie demanderesse. C. COSIMO FURFARO. Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 16 novembre 1993 à 11h00, au 56 BELLEROSE EST #311, VILMONT, district de Laval, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de COSIMO FURFARO, saisis en cette cause, soit: Tableau avec lumière micro-ondes, TV (2), vidéo, système de son Sony, ETC. CONDITIONS:

ARGENT OU CHEQUE VISE ISABELLE PARADIS, huissier, ETUDE PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS. HUISSIERS, 165 rue Du Moulin, St-Eustache (Québec) J7R 2P5. (514)481-7575. St-Eustache, ce 01 novembre 1993.

CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC. DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-015776-923. Banque Laurentienne du Canada. Partie demanderesse. vs. Jean Duchesne. Partie défenderesse. Le 15ème jour de novembre 1993, au 156 Bellefleur Est, Laval, Qc, district de Laval, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de Jean Duchesne, saisis en cette cause, consistant en: 1. table tournante Sanyo, modèle TP-1010, 1. stéréo cassette Sanyo, modèle RD-10, et acc. et divers autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: GUY GAUCHER, huissier, (514)481-3340. MAURICE GAUCHER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 1505 Place de l'Hotel de ville, S. 106, St-Bruno, Québec, J3V 5Y6.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de: 2533-9474 QUÉBEC INC. ou LE CAMÉRA CENTRE MAISONNEUVE INC., personne morale, ayant son siège social et sa place d'affaires au 2945 Sherbrooke est, Montréal (Québec) H1W 1B2

AVIS est par les présentes donné que 2533-9474 Québec Inc. a déposé une cession le 26e jour d'octobre 1993.

Il sera tenu une assemblée générale des créanciers de la débiteur au bureau du séquestre officiel, 5 Place Ville-Marie, 8^e étage, pièce 800, en la Province de Québec, le 19ème jour de novembre 1993 à 13:30 heures.

Daté de Saint-Jérôme, ce 28ème jour d'octobre 1993.

MICHEL VERDIER ET ASSOCIÉS INC., Syndic
MICHEL VERDIER, Responsable de l'actif

Bureau de: MICHEL VERDIER & ASSOCIÉS INC., 434 rue Labelle Bureau 200 Saint-Jérôme (Québec) J7Z 5L3 Tél.: (514) 438-3551

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de: Lucien Langlois (209-664-614) et Annick Emonet Langlois (214-312-753) (demeurant au 300, 3e avenue, Lac-Sauvé, Ste-Mélanie, Québec et faisant affaires sous les nom et raison sociale Marché La Villa-Joie Enr, au 1090 rue Principale, Ste-Mélanie, Québec. Débitrice

Avis est par les présentes donné que Lucien Langlois et Annick Emonet Langlois ont fait cession le 19 octobre 1993 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9 novembre 1993 à 10:30 heures au bureau du syndic au 6610 boul. Les Galeries d'Anjou, bureau 204, Anjou, Québec.

Daté à Anjou, le 1er jour de novembre 1993
Yves E. Morin, CA, CIP Syndic
6610, boul. Les Galeries d'Anjou, bureau 204, Anjou, Québec H1M 2T4 Tél.: (514) 493-4704, Fax: (514) 493-0611

AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTERET PRIVE

"PRENEZ AVIS qu'un projet de loi privée ayant pour objet d'amender la Loi concernant les maîtres entrepreneurs en réfrigération du Québec" sera déposé devant l'Assemblée nationale au cours de l'automne 1993.

"Outre une mise à jour de la loi, le projet vise à préciser et à actualiser les activités des membres relativement à la climatisation et à intégrer une structure d'accueil des entrepreneurs en ventilation et en climatisation du Québec au sein de la Corporation des maîtres entrepreneurs en réfrigération du Québec.

"Toute personne qui a des motifs d'intervenir à l'égard de la présentation de ce projet de loi doit en informer le directeur de la législation. Michel LeProhon, Président de la Corporation des maîtres entrepreneurs en réfrigération du Québec.

CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC. AU MINISTÈRE DE LA JUSTICE. EMILE DEYARDIN-BOMBINSKI, résident et domicilié au 1583 Préfontaine, dans les ville et district de Longueuil, Requérent

AVIS DEYARDIN - BOMBINSKI
PRENEZ AVIS que EMILE DEYARDIN-BOMBINSKI, connu sous les noms de EMILE DEJARDIN, résident et domicilié au 1583 Préfontaine, dans les ville et district de Longueuil, demandera au lieutenant-gouverneur en conseil, la permission de changer son nom pour celui de EMILE DEJARDIN.
LONGUEUIL, ce 19 octobre 1993.
LAMARRE LAPIERRE & ASSOCIÉS, Procureurs du réquerant
Bureau: Lamarre Lapiere & Associés 192 rue St-Jean, suite 100 Longueuil, (Québec) J4H 2X5

PRENEZ AVIS que 2526-9630 QUÉBEC INC., une compagnie légalement constituée en vertu de la

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: SYLVIE SIMARD 1116, Charlesbourg, Mascouche (Québec) (1) NATHALIE BELISLE 5620, boul. Pie IX, Montréal (Québec) (2)

Avis est par les présentes donné que les susdites débitrices ont fait cession de leurs biens les 20 et 22 octobre 1993 et que les premières assemblées des créanciers seront tenues le 10 novembre 1993 à compter de 15h00 au Bureau du Syndic.

Montréal, le 31ème jour de novembre 1993
PAUL B. DAOUST, syndic
5427 rue Beauvillan est (angle l'Assomption) Montréal, QC H1T 1W7 Tél: 725-7507 Fax: 725-0131

Loi sur les compagnies et ayant son siège social à Montréal, province de Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution. DATE à Montréal, Québec, le 28 octobre 1993.

Les procureurs de la compagnie, MCCARTHY TETRAULT.

PRENEZ AVIS que 2526-9648 QUÉBEC INC., une compagnie légalement constituée en vertu de la Loi sur les compagnies et ayant son siège social à Montréal, province de Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution. DATE à Montréal, Québec, le 28 octobre 1993.

Les procureurs de la compagnie, MCCARTHY TETRAULT.

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies du Québec, 1471-3192 QUÉBEC INC s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières afin que sa dissolution soit acceptée et qu'une date soit fixée à compter de laquelle la compagnie sera dissoute.

Montréal, province de Québec, le 29 octobre 1993.
Les procureurs de la compagnie, STIKEMAN, ELLIOT.

CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC. DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-04-00945-932.

COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT ANDREA MACHADO, INTIMEE

FRANÇO PASTORINO, REQUÉRANT
ORDRE est donné à ANDREA MACHADO de comparaître au greffe de la Cour supérieure, situé au 10, rue Saint-Antoine Est, Montréal, le 13 décembre 1993 à 9h15 en salle 2.17 pour répondre à la requête en changement de garde à l'intention de ANDREA MACHADO.

DATE: 28 octobre 1993
MICHEL MARTIN, P.a.

CANADA. PROVINCE DE QUÉBEC. DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-12-213908-936.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Échange majeur à trois équipes dans la LNH

Steve Larmer rejoint Mike Keenan à New York

Patrick Poulin passe aux Blackhawks; James Patrick et Darren Turcotte aux Whalers

Chicago (AP) — Steve Larmer, qui faisait la grève pour obtenir un contrat de 4,3 millions \$, a finalement été échangé hier par les Blackhawks de Chicago dans une transaction impliquant trois équipes et huit joueurs.

Les Blackhawks ont cédé Larmer et le défenseur Bryan Marchment aux Whalers en retour de l'ailier gauche Patrick Poulin et du défenseur Eric Weinrich. Hartford, qui présente un décevant dossier de 3-9-1, a ensuite envoyé Larmer, l'ailier gauche Nick Kypreos, le défenseur Barry Richter et un choix au repêchage aux Rangers. New York a cédé le vétéran défenseur James Patrick et le joueur de centre Darren Turcotte aux Whalers pour obtenir Larmer.

Larmer, 32 ans, avait participé à 884 matchs de suite, la troisième plus longue séquence dans l'histoire de la LNH, avant de faire la grève pour obtenir un contrat de trois ans. Au mois d'août, il a demandé au directeur général Bob Pulford de l'échanger s'il ne lui accordait pas le salaire qu'il désirait.

Choisi à deux reprises dans l'équipe d'étoiles, Larmer a réussi 35 buts et marqué 35 passes la saison dernière. Il a connu sa meilleure saison en 1984-85 quand il a marqué 46 buts. En 1990-91, il avait totalisé 101 points. Il est

le quatrième meilleur meilleur pointeur dans l'histoire des Blackhawks avec 406 buts et 517 passes.

Marchment, qui a réussi un but et obtenu cinq passes cette saison, a aussi récolté 52 minutes de pénalités, le deuxième plus haut total des Blackhawks.

Poulin, 20 ans, une recrue la saison dernière, a réussi 20 buts et obtenu 31 passes. Weinrich, un membre de l'équipe olympique en 1988, a été échangé aux Whalers par les Devils du New Jersey en août 1992.

Patrick, un vétéran de 11 saisons qui a déjà été considéré comme la pierre angulaire de la défense des Rangers et qui a participé aux JO de 1984, a été laissé sur le banc par l'entraîneur Mike Keenan plus tôt cette saison. Il n'a pris part qu'à six des 13 matchs des Rangers.

Turcotte, 25 ans, un attaquant polyvalent qui peut jouer à l'aile et écouler le temps durant les pénalités, avait inscrit 32 buts en 1989-90. Il a obtenu six points en 13 matchs cette saison.

Kypreos, un vétéran de cinq saisons, a totalisé 325 minutes de pénalités la saison dernière. Il n'a aucun point cette saison.

Richter a évolué avec l'équipe de l'Université du Wisconsin lors des quatre dernières saisons.

LA: le Cy Young à McDowell

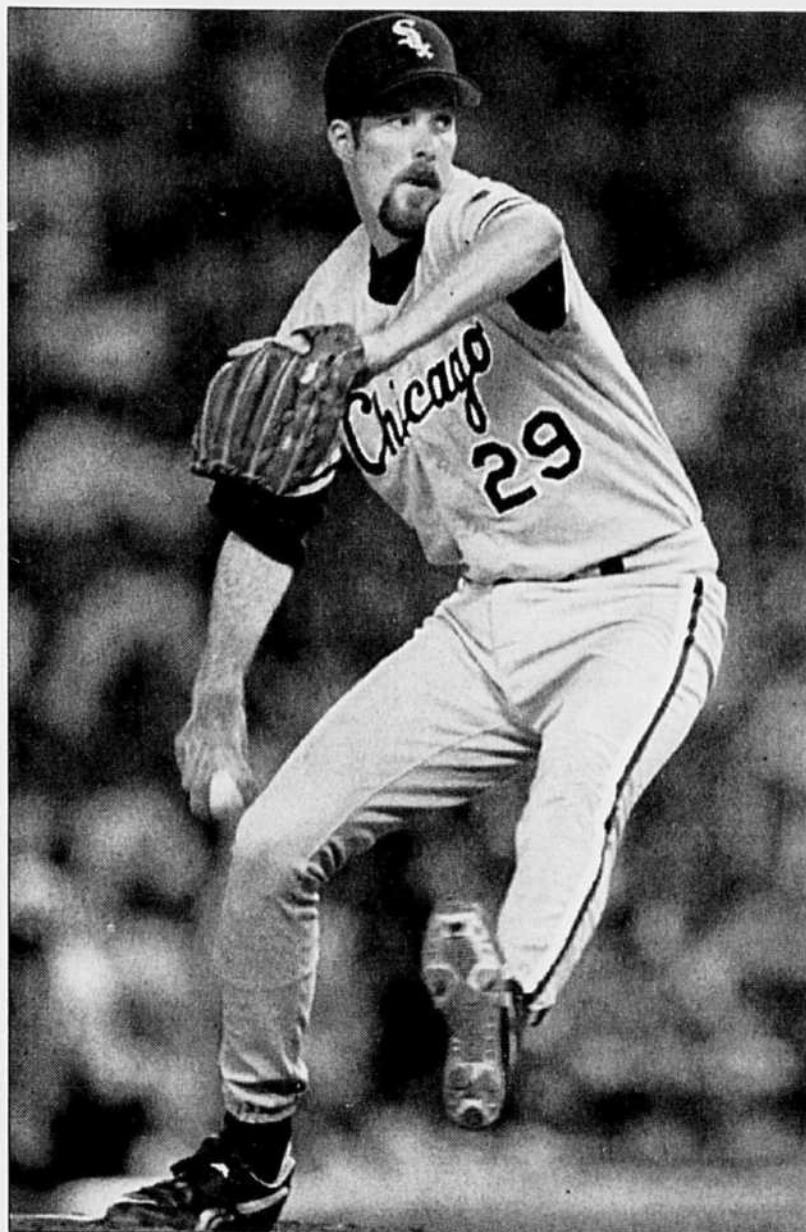


PHOTO AP

JACK McDOWELL, des White Sox de Chicago, a devancé Randy Johnson, des Mariners de Seattle, au scrutin du meilleur lanceur dans la Ligue américaine de baseball. Il a compilé une fiche de 22-10 et une moyenne de points mérités de 3.37.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

HIER

Tampa Bay à Québec

Vancouver à Islanders

Philadelphie en Floride

Boston à Detroit

Pittsburgh à San Jose

Lundi

Saint Louis 4 Hartford 2

Toronto 3 Dallas 3

Ce soir

Calgary à Hartford

19h35

Tampa Bay à Montréal

19h35

Vancouver à Rangers

19h35

Floride à Toronto

19h35

Saint Louis à Winnipeg

20h35

Ottawa à Edmonton

21h35

New Jersey à Los Angeles

22h35

Dallas à Anaheim

22h35

Pittsburgh vs Buffalo à Sacramento

22h35

Demain

Calgary à Boston

Québec à Philadelphie

Toronto à Detroit

Islanders à Chicago

Conférence de l'Est

Section Nord-Est

Montréal

Pittsburgh

Boston

Québec

Buffalo

Hartford

Ottawa

Section Atlantique

Philadelphie

New Jersey

NY Rangers

Washington

Floride

NY Islanders

Tampa Bay

Conférence de l'Ouest

Section Centrale

Toronto

St. Louis

Dallas

Winnipeg

Detroit

Chicago

Section Pacifique

Calgary

Vancouver

Los Angeles

San Jose

Anaheim

Edmonton

LES MENEURS

b p pts

Gretzky LA

Lindros Phi

Fedorov Det

Sakic Que

Ricchi Phi

Rosenick Chi

Oates Bos

Modano Dal

Beranek Phi

Miller Stl

Shanahan Stl

Selanne Win

Brind Amour Phi

Macinnis Cal

Gilmour Tor

Emerson Win

Tkachuk Win

Sundin Que

Jagr Pit

Dampousse Mon

Courtnall Dal

Nieuwendyk Cal

Juhneau Bos

Robitaille LA

LaFontaine Buf

Leetch Ran

Turgeon Isl

Canadien

b p pts

Dampousse

Bellows

Lebeau

Keane

Dionne

Brisebois

Brunet

Schneider

DiPietro

Carbonneau

Wilson

Haller

Nordiques

b p pts

Sakic

Sundin

Kovalenko

Ricci

Rucinsky

Gélinas

Kamensky

Fraser

Lapointe

Gusarov

Leschyshyn

Lindberg

HOCKEY

40 arbitres briseurs de grève

Toronto (PC) — La Ligue nationale de hockey aurait engagé 40 briseurs de grève pour remplacer les arbitres du circuit advenant le déclenchement d'une grève le 15 novembre.

Selon le *Toronto Sun*, les officiels engagés ont déjà travaillé dans l'Association mondiale de hockey ou possèdent de l'expérience des compétitions olympiques ou internationales. Ils seront à Indianapolis au cours du week-end pour participer à un camp d'entraînement de trois jours.

Six des arbitres engagés proviennent de la Ligue junior majeure de l'Alberta. L'un d'entre eux, Mike Rebus, a dit qu'il ne pouvait pas laisser passer une telle chance.

Les négociations reprennent aujourd'hui à Toronto mais le négociateur-en-chef de l'Association des arbitres, Don Meehan, a indiqué que l'écart entre les deux parties est encore grand.

La ligue a offert aux arbitres et aux juges de lignes une augmentation de 10% mais l'Association veut plutôt une augmentation de 100% pour les nouveaux arbitres. Les arbitres engagés pour travailler durant la grève recevront 800\$ par match et les juges de lignes 500\$.

La Ligue nationale propose que le salaire de base d'un arbitre à sa première année soit porté de 50 000\$ à 55 000\$. L'Association veut plutôt qu'il soit augmenté à 100 000\$. Actuellement, un juge de lignes gagne 33 000\$ à sa première année.

Des honneurs pour Félix

Le gardien Félix Potvin, des Maple Leafs de Toronto, qui a présenté un dossier de 9-1-0 et une moyenne de buts alloués de 2.2 par match en octobre, a été proclamé hier le joueur du mois dans la Ligue nationale. Potvin, qui a contribué à la séquence record de

10 victoires consécutives des Maple Leafs en début de saison, a alloué deux buts ou moins dans six de ses 10 présences en octobre. Il a devancé Wayne Gretzky, des Kings de Los Angeles, Eric Lindros et le gardien Dominic Roussel, des Flyers de Philadelphie.

Tennis à Paris

Conflits de générations

Paris (AFP) — La deuxième journée du tournoi de tennis en salle de Paris, comptant pour l'ATP Tour et doté de 2 650 000\$, a été placée, hier, sous le signe des conflits de générations.

En match d'ouverture de cette journée, Ivan Lendl, qui n'en finit plus d'essayer de rattraper l'irrésistible champion qu'il fut, était opposé à l'Américain David Wheaton, de neuf ans son cadet. Avec des caprices de vieillard, le doyen d'âge du tournoi (33 ans) fit nettoyer la surface de jeu avant de s'y aventurer.

S'étant refait une santé à Tokyo en remportant son second titre de la saison après Munich (Allemagne), il avait rapporté une mauvaise blessure à un mollet d'une exhibition à Hong Kong. Wheaton en vint donc assez facilement à bout (6-3 et 7-5).

Neuf années séparaient également l'Israélien Amos Mansdorf du jeune Ukrainien Andrei Medvedev. Mansdorf, vainqueur du tournoi parisien en 1988, gagna le premier set (7-6), mais Medvedev, 19 ans, enleva les deux suivants (6-3, 7-6).

Élevé sur la terre battue espagnole, le représentant de la tribu des Sanchez, Javier, n'est pas un familier de «l'indoor» non plus. Parvenant à faire bonne figure face à Arnaud Boetsch à la course un peu lente en multipliant les amorties dans le premier set, il fut balayé par le Français dans le second (6-4 et 6-0).

Malmené par un autre Français, Olivier Delaitre, au premier tour de l'US Open cette année, le Suédois Stefan Edberg a cette fois-ci donné une leçon à son adversaire. En 59 minutes, pas une de plus, il lui infligea un 6-2 et 6-3. Quelques échantillons de son cours: comment remporter le troisième jeu du premier set en réussissant quatre as d'affilée; ou encore comment, après avoir perdu son service dans le deuxième jeu du deuxième set, prendre immédiatement après celui de son adversaire en lui infligeant un jeu blanc...

Boris Becker, tenant du titre, a froissé la catastrophe hier face au solide Andrei Olhovskiy, finalement battu au deuxième tour 6-7, 6-2 et 7-6, au bout de deux heures et demie de jeu.

Albina Sanguinet (suite et fin)

GILLES MARCOTTE
LE DEVOIR

Ce n'était pas une cassure, rien ne pressait, il eut même été correct de s'arrêter là tout simplement, de garder secrète la physionomie de Mademoiselle Sanguinet, sacrée, comme vous le savez, doyenne parmi les doyennes des fans du Canadien.

D'ailleurs quand il a été question d'une photo, Mlle Sanguinet a commencé par exprimer des réticences. Pas son genre, disait-elle. Puis, je m'y attendais: «Vous savez à mon âge...». C'était avant-hier. Elle a demandé un temps de réflexion. Jusqu'au lendemain: «Je vais voir ce que la nuit va me dire.»

Hier avant-midi, peu avant que Mademoiselle Sanguinet ne commence à siroter son vermouth quotidien, je l'ai appelée pour savoir quel conseil la nuit lui avait apporté.

«Je ne sais pas, je l'attends encore. Mais...si c'est pour vous faire plaisir, je peux bien vous accommoder.»

Au début de l'après-midi, le collègue Jacques Nadeau photographe a donc grimpé avec son attirail ultra-sophistiqué jusqu'au quatorzième étage de l'interminable moulin de béton, où Mademoiselle Sanguinet arrive à rester en vie et rate rarement depuis dix ans le hockey à la télé: hommage à son bon moral, à son courage de descendante directe des Patriotes Charles et Ambroise Sanguinet.

L'ami Nadeau est revenu la caméra chargée de toutes sortes d'Albina: debout, assise, souriante, moins souriante, exhibant une photo de jeunesse, puis avec cette autre photo, qu'elle garde à part dans son album, celle avec Maurice Duplessis.

Voilà donc Albina avec Maurice portant un toast à Albina... Remarquez que c'aurait pu être Maurice Richard ou même Howie Morenz, qu'elle a rencontrés à Coteau Landing, chez Léo Dandurand, ex-proprrio du Canadien dans le temps. Il y a longtemps. C'aurait pu être aussi Jean Béliveau ou même René Lévesque, qu'elle a aussi croisés. C'aurait pu être bien d'autres, bien d'autres.

C'aurait pu aussi être elle, toute seule, assise avec son vermouth sur le bord du chéssis, n'attendant rien ni personne, serène, coquine même, n'attendant plus que vienne la belle heure, la belle l'heure... de la «Soirée du hockey»...!



PHOTO JACQUES NADEAU

Albina Sanguinet (née en 1895) et toujours bien vivante, est la plus vieille de toutes les fans du Canadien...



Centraide

Le don de changer les choses

À 16 ans, Patrick a quitté le domicile familial. Un père violent, une mère absente, il s'est tourné vers la rue. La détresse vécue au jour le jour.

Une seule porte s'est ouverte, le refuge pour jeunes financé par Centraide. Patrick a trouvé où dormir et manger. Surtout, il a trouvé quelqu'un pour l'écouter et l'aider. Patrick reprend confiance en lui-même et en son avenir.

Votre don à Centraide a changé la vie de Patrick.

Merci!

Merci aux amis de Centraide qui ont défrayé les coûts de cette annonce.

RETOURNEZ CE COUPON AVEC VOTRE DON.

Oui, j'ai le don de changer les choses!

☐ 150\$ ☐ 100\$ ☐ 55\$ ☐ 30\$ ☐ \$

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL

TELEPHONE

☐ Chèque☐ VISA☐ MasterCard

No carte

Date exp.:

SIGNATURE

Tél.: (514) 288-1261

No enregistrement: 0038356-03 WR LK

AGENDA

VARIÉTÉS



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: 185 ouest Ste-Catherine, Montréal — Rencontres avec les artistes: Rencontre avec la conservatrice Louise Déry, autour de l'œuvre de John Lyman, le 3 nov., à 12h., le 7 nov., à 14h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: rue Sherbrooke ouest, Montréal (285-1600 poste 136) — Atelier-Famille Dimanche Ezzo: Pavillon Jean-Noël Desmarais: Atelier de création de bijoux, les dim. du 17 oct. au 19 déc., à 13h., 14h., 15h. et 16h.

MUSÉE DU QUÉBEC: 1 ave Wolfe-Montcalm, Québec (418-643-2150) — Causerie: Visite commentée de l'exposition Alfred Pelland, le 3 nov., à 19h30.

LA PLAYA: 4459 St-Laurent, Montréal (843-6595) — Salsa et Merengue avec Chevere Band, les ven. et sam., à 22h.

LE PORT DE CHINE: 100 rue Principale, Ste-Agathe Sud (819-326-8939) — Les ven. et sam. Rob Adams, pianiste, œuvres de Gershwin, Berlin et Ellington

LE P'TIT BAR: 3451, rue St-Denis, Montréal (281-9124) — Alain Le Breiz, le 3 nov., à 22h.

LE QUAI DES BRUMES: 4481 St-Denis, Montréal (499-0467) — Tous les lundis de nov. Diesel avec André Duchesne et son groupe rock — Les mar. et mer. Bob Walsh et Billy Craig, blues.

RESTAURANT LA VIEILLE FRANCE: 52 ouest St-Jacques, Montréal (845-1575) — Brunch musical tous les dim., à 12h., opéras, opérettes, musique classique et du Broadway

RESTO BAR DES GOUVERNEURS: 458 Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal (861-0188) — Tous les jeudis, Jam Night — Le Dave Turner Quartet, enregistrement de l'album, les 5-6 nov.

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18h. à 22h.

ST-LOUIS BLUES: 3580 St-Dominique, Montréal — Les dim. Blues Jam avec Capitaine Nô à 22h. — Les lun. mar. Jimmy James à 22h. — Les jeu. Tam Tam à 22h. — I.S.T. le 4 nov., à 21h.

THÉÂTRE LE PETIT CHAMPLAIN: 68, rue du Petit Champlain, Québec (418-692-4744) — Renée Claude chante Léo Ferré, Yvan Quillet, piano et claviers, du 26 oct. au 13 nov., mar. au sam., à 20h.

THÉÂTRE ST-DENIS 2: 1594 St-Denis, Montréal — Sheherazade, spectacle de Anne Létourneau, du 10 au 14 nov. et les 19-20 nov.

THÉÂTRE



CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — «Annabelle et Zina» de Christian Rullier, m. en s. Jacques Lessard, du 27 oct. au 4 déc., mar. au ven., à 20h., sam. 16h30 et 21h.

CEGEP DE STE-FOY: Salle Albert-Rousseau, Ste-Foy (418-659-6710) — «La chance aux coureurs» de Derek Benfield, adaptation de Michel Forget, m. en s. Monique Duceppe, les 18-19-20 nov., à 20h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal (872-5338) — Lecture publique de Minna Von Barnhelm ou la fortune du soldat, comédie classique de Gotthold Ephraim Lessing, les 15-22-29 nov., à 20h.

COLLÈGE DUROCHER: 857 Riverside, St-Lambert (647-2110 après 18h.) — Le Théâtre collectif des femmes en collaboration avec l'Association Québec-France présentent la pièce J'Arrive, le 13 nov., à 20h.

ESPACE GO: 5066, rue Clark, Montréal (271-0813) — «Voltaire Rousseau», texte de Jean-François Prévand, m. en s. Jean Asselin, jusqu'au 30 oct., à 20 h., supplémentaires 2-3-4 nov., à 20h. — «Cendres de cailloux» de Daniel Denis, m. en s. Louise Laprade, du 16 nov. au 18 déc.

ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — Carbone 14 présente la reprise de Krieg d'après l'œuvre de Rainald Goetz, une création de Jerry Snell, Johanne Madore et Rodrigue Proteau, du 19 oct. au 6 nov., mar. au sam., à 20h.30

ESPACE LA VILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — Le Triangle Vital présente «Signal d'alarme» création et m. en s. de André Perrier, du 10 au 28 nov., mer. au sam., à 20h., à 16h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Octave-Crémazie, Québec (418-643-8131) — «Mrs. Klein» de Nicholas Wright, m. en s. Gill Champagne, du 9 nov. au 4 déc., mar. au sam., à 20h.

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Salle Denise-Pelletier: «Roberto Zucco» de Bernard-Marie Koltès, m. en s. Denis Marleau, coproduction de la NCT, du Théâtre Ubu et du Festival de Théâtre des Amériques, du 12 oct. au 4 nov.

PLACE DES ARTS: 5e Salle, Montréal (842-2112) — Cinquième Salle: «Le Bossu de Notre-Dame», co-production du Centre national des Arts et du Théâtre La Grosse Valise, du 19 oct. au 13 nov., du mardi au sam., à 20 h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — Cabaret Neiges Noires, de J.-F. Caron, D. Champagne, J.-F. Messier et P. Rafie, m. en s. Dominic Champagne, du 8 au 30 oct. du mardi au sam., à 20 h. Le samedi à 20 h et 23 h 30, supplémentaires du 2 au 6 nov., à 20h. — «Les gars d'à côté» de Tom Griffin, m. en s. Jean-Denis Leduc, du 12 nov. au 5 déc., mar. au sam., à 20h., dim. à 15h.

SALLE MOYSE: 853 ouest Sherbrooke, Montréal (398-6070) — Le programme d'art dramatique de l'université McGill présente «Tartuffe» de Molière, les 3-6-10 et 13 nov., à 20h.

STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVEAU: Pavillon Judith-Jasmin, 405 est Ste-Catherine, Montréal (987-3456) — Local J-2020: Le Département de théâtre de L'UQAM présente Pour l'amour de Marie Salât, création de Marie Lalonde, du 3 au 6 nov., à 20h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3900 St-Denis, Montréal (282-7516 et 282-3900) — Surprise! Surpris! de Michel Tremblay, m. en s. Guy Beausoleil, du 18 oct. au 19 nov., lun. au ven., à 12h. — «Je vous écris du Caire» de Normand Charette, m. en s. Alexandre Hausvater, du 22 oct. au 14 nov., mar. au sam., à 20h., dim. à 15h. — Le feuilleton de Montréal, un bal-à-queue, de Jean-Claude Germain, en 4 épisodes, les 8-15-22 nov., à 20h.

THÉÂTRE BISCUIT: 221 Saint-Paul ouest, Vieux-Montréal (845-7306) — «L'Oiseau d'Or», spectacle de marionnettes, conception et m. en s. Vladimir Ageev, jusqu'au 2 janv., tous les samedis et dimanches à 15 h. Réservations: 845-7306.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE: 1143 St-Jean, Québec (418-694-9631) — «L'ex-femme de ma vie» de Josiane Balasko, m. en s. Jean-Jacqui Boutet, du 9 nov. au 4 déc., à 20h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE: 3700 St-Dominique, Montréal (843-7738) — Imago Théâtre présente 2 pièces de Harold Pinter, Une petite douleur et L'Amant, rassemblées en un spectacle intitulé Pinteriana, du 13 oct. au 6 nov., mar. au sam., à 20h30

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE: PDA, Montréal (842-2112) — La Compagnie Jean Duceppe présente «Vanov» d'Anton Tchekhov, m. en s. Yves Desgagnés, à compter du 27 oct. à 20h., sam. 16h30 et 21h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE: 1650 Marie-Anne, Montréal (527-5197) — Le Météque écrit et interprété par Gerardo Sanchez, sous la dir. de Claire Lavergne, du 10 au 21 nov. mer. au dim. à 20h30

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (866-8667) — «La Locandiera» de Carlo Goldoni, m. en s. Martine Beaulne, du 16 nov. au 11 déc.

THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2 est Crémazie, Québec (418-529-2183) — «Natures mortes» de «Les chaises» de Ionesco, m. en s. Jacques Lessard, du 9 nov. au 4 déc., à 20h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — «Natures mortes» de Serge Boucher, m. en s. Michel Tremblay, jusqu'au 12 nov., à 20h.

THÉÂTRE RIALTO: 5723 ave du Parc, Montréal (272-3899) — Bulldog Productions présente «Oleanna» de David Mamet, m. en s. Guy Beausoleil, du 9 nov. au 12 déc., mar. au sam., à 20h., dim. à 19h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — «Yerma» de Federico Garcia Lorca, m. en s. Guillermo de Andrea, du 9 nov. au 4 déc., mar. au ven., à 20h., sam. 16h. et 21h., dim. 15h.

THÉÂTRE DE LA VILLE: 180 est de Gentilly, Longueuil (670-1616) — «La tragédie comique» de Yves Hunsstad et Eve Bonfanti, m. en s. Eve Bonfanti, les 12-13 nov., à 20h.

À SURVEILLER

♦ ♦ ♦
Collectes de sang de la Société Canadienne de la Croix Rouge au Centre des donneurs de sang au Centre commercial Maisonneuve au 2991 est Sherbrooke, de 9h. à 20h. du lun. au ven., merc. 10 h à 20 h.

La SPCA recherche des familles d'accueil à long terme pour animaux saisis, parce que maltraités et négligés. La SPCA pourvoiera aux besoins en nourriture et litière, assurera le suivi vétérinaire et fournira les médicaments. Renseignements: 735-2711 local 236

L'Association culturelle T.X. Renaud présente une conférence sur le foliole hongrois et musique savante, avec Claire Villeneuve, le 3 nov., à 20h., à l'Auditorium Saint-Albert-Le-Grand, Les Dominicains, 2715 chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal.

La Clinique de ménopause de l'Hôpital St-Luc organise une rencontre sur la ménopause le 3 nov., à 19h30 au Théâtre St-Denis, 1594 St-Denis, Montréal. L'entrée est libre mais il faut réserver vos billets en communiquant avec Josée-Ann Trudeau au 281-2142

La Société canadienne du cancer vous invite à rencontrer le Dr Steven Lapointe, urologue à l'Hôtel-Dieu de Montréal et professeur au département de chirurgie de l'université de Montréal, il répondra à vos questions sur le cancer de la prostate, le 3 nov., à 19h30 à la maison de la Société canadienne du cancer, 5151 boul. de l'Assomption, Montréal. Confirmez votre présence en téléphonant au 255-5151 poste 70

La Fédération québécoise des laryngectomisés présente un atelier d'un jour sur le cancer laryngien: concepts de préservation et de rétablissement de la voix, le 4 nov., à compter de 8h. à l'hôpital Général Jui, Sir Mortimer B. Davis, Amphithéâtre Block, 3755 chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal. Renseignements: Carol Lauzon, 840-8276

Le Centre Strathern vous invite à une conférence publique sur les expériences de radios communautaires en Afrique de l'Ouest, au Royaume-Uni et au Nouveau Brunswick, le 4 nov., à 19h30, au 3680 Jeanne-Mance, Montréal. Renseignements: 982-0351 ou le 398-3507

Le Conseil des relations internationales de Montréal vous convie à un déjeuner-causée avec le Dr Ernest F. Jung, thème: Germany's New Role in Europe, le 3 nov., à 12h., à l'hôtel Le Quatre Saisons, salon Pierre-de-Coubertin, 1050 ouest Sherbrooke, Montréal. Réservations: 523-7520

La Bibliothèque Philippe-Panneton présente une causerie sur l'achat d'une maison, avec M. Fernand Rivest, le 3 nov., à 19h30, au 4747 boul. Arthur-Sauvé, Laval-Ouest. Inscriptions obligatoires: 662-4007

Le Carrefour des femmes de Rosemont vous invite à un café-rencontre portant sur les lesbiennes face à nos préjugés, le 3 nov., à 13h30 au 5095 9e avenue, Rosemont. Renseignements: 525-3138

Conférence Pré-Elac l'art de l'Amérique latine: histoire et spécificité de l'art contemporain, le 3 nov., à 19h30 à la Maison de la culture Côte-des-Neiges, 5290 chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal

L'Eglise de scientologie offrira aux familles démunies du Plateau Mont-Royal, un panier de Noël rempli de jouets et de nourriture. Les familles intéressées ou toute personne connaissant une famille dans le besoin sont priées de communiquer avec l'Eglise au 527-8766

Le Club de recherche d'emploi de l'Est (CREE) invite les personnes de 18 ans et plus, prestataires de l'assurance-chômage, qui se cherchent un emploi permanent, à communiquer avec eux au 256-1645. Le Centre est situé au 6025 est rue Jean-Talon, bureau 320, Montréal

Salon annuel Informatique-Santé colloque La Solution Informatique, les 2-3 nov., à l'Hôtel Reine Elizabeth, organisés par l'Association des hôpitaux du Québec. Renseignements: Danielle Viger 282-4223

Le Collège Régina Assumpta (Ahuntsic) cherche un(e) entraîneur(e) pour son équipe élite Génies en Herbe, sec. 1V. Aptitudes: culture générale, disponibilité, leadership. Préférence enseignants(les) et/ou retraités. Renseignements: Mme Girard au 326-4544

Info-femmes Les «Beaux-Jeudis» d'Info-femmes, dîner-causeries animés par une conseillère juridique, se tiennent à 11 h 30, le jeudi. Info: 355-4529

Les Ateliers d'Éducation Populaire de Mercier situés au 1200 Laurier est, offriront un service d'entreposage vélo pour la période hivernale. La réception des bicyclettes se fera les 2-3 nov., de 18h. à 21h. Renseignements: 596-4477

Le Conseil de la Peinture du Québec présente une conférence de M. Guy Montpetit ayant pour thème: Les enjeux de la peinture actuelle par rapport à l'histoire de la peinture québécoise, le 2 nov. à 19h30 au 7400 St-Laurent, salle 412, Montréal.

Lévesque Beaubien Geoffrin organise un séminaire d'information «Comment atteindre

vos objectifs financiers» à la succursale de Laval, le mardi ou mercredi les 3-9-10-16-17 nov., à 19 h. 629-3111.

Le Comité d'éducation aux adultes de la Petite Bourgogne de St-Henri recherche des personnes pour aider les nouveaux et nouvelles arrivant(e)s au niveau du français écrit ou oral. Le Comité est situé au 2515 rue Delisle, près du métro Lionel-Groulx. Renseignements: Richard Ryan 596-4978

Les Grands frères et grandes sœurs de Montréal tiennent une séance d'information concernant les modalités pour devenir Grand Frère ou Grande Sœur. Merc. les 3 et 17 nov. au 3740 rue Berri, 3e étage, Montréal, 842-9715.

La Société de Saint-Vincent de Paul recherche des bénévoles disponibles quelques heures par semaine pour travailler dans les paroisses, auprès des comités permanents. Renseignements: Mme Lachance au 526-5937

Le Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal dont la mission est l'intégration sociale de personnes vivant avec un problème de santé mentale ou une déficience intellectuelle à un urgent besoin de bénévoles. Rens.: 255-1054

La Société canadienne du cancer recherche des bénévoles pour conduire des résidents atteints de cancer à leur centre de radiothérapie. La Société possède une fourgonnette qui assure le transport des résidents de la Maison de la Société (située au 5151 boul. de l'Assomption) vers les différents hôpitaux montréalais ou se donne ce type de traitement (Hôpital Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Hôpital Général de Montréal, le Royal Victoria et l'Hôpital Général Juif). Renseignements: Laurent Richard ou Denise Jacob au 255-5151

Virage organisme d'entraide pour personnes atteintes du cancer et leurs proches, a besoin de bénévoles pour faire l'écoute, de l'animation et remplir d'autres responsabilités. Renseignements: 528-8666

Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier ont à la recherche de bénévoles pour leur boutique de vêtements usagers et pour leur casse-croûte. Rens.: Lise au 596-4477

Le Centre des Femmes du Plateau Mont-Royal vous offre des mardis-vidéo, les 2-16-30 nov., à 13h30. Le Centre des Femmes est situé au 5148 rue Berri, Montréal. Informations: 273-7412

Le Garde-Manger pour tous est à la recherche de bénévoles pour leur équipe en levée de fonds. Charles Gutknecht au 2520 Lionel-Groulx, Montréal, 931-8830

Le Centre de prévention des agressions de Montréal offre un cours d'auto-défense pour femmes nommé ACTION. Pour connaître les dates des prochains cours, veuillez contacter le Centre au 284-1212.

Accès Sentier offre aux individus et aux familles des randonnées pédestres et en raquette trois dimanches sur quatre. Il offre aussi un service de guide de randonnée. Accès Sentier est situé au 4399 ouest Notre-Dame, Montréal

Les Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes a besoin de vous pour aider nos jeunes. Devenez bénévole auprès de jeunes qui ont des problèmes d'apprentissage ou d'insertion sociale. Information: 948-6180

À NE PAS MANQUER.

NOTRE CAHIER SPÉCIAL SUR

L'ELAC,

ENTRÉE LIBRE

À L'ART CONTEMPORAIN

LE 6 NOVEMBRE.

À LIRE DANS LE DEVOIR.

• CULTURE •

Festival international de piano de Montréal

Hamelin... plus étonnant que jamais!

Les superlatifs manquent pour qualifier le jeu du virtuose

RÉCITAL DE MARC-ANDRÉ HAMELIN
Dukas, «Sonate»; Medtner, «Mélodies oubliées», op.38 no.1 (Sonata reminiscenza), no.2 (Danza Graziosa), no.3 (Danza festina); Scriabine, «Sonate-fantaisie» (1886), «Sonate» no.5, op.53. En bis: Medtner, «Conte», op.26 no.1; Blumenfeld, «Etude» pour la main gauche, op.36. Lundi 1^{er} novembre, salle Pierre-Mercure.

CAROL BERGERON

Il faudrait manier le superlatif avec la dextérité d'un escrimeur d'élite, alors que devant un tel prodige, on se sent démuné... maladroit, le fleuret cherche encore la tierce, la quarte ou l'octave. Comment dire avec encore plus d'autorité que, lundi soir, Hamelin fut époustouflant?

Le comparerait-on aux Godowski, Rachmaninov ou Horowitz, ces géants du clavier qu'il admire, que personne ne pourrait désormais douter de la valeur d'un talent taillé dans l'or massif. Ainsi, par exemple, aurait-on pensé qu'avec Sofronitzki et Horowitz, la *Cinquième sonate* de Scriabine avait atteint les limites physiques de la virtuosité et épuisé l'énergie cataclysmique de son jaillissement volcanique, que Marc-André Hamelin démontra magistralement que rien n'était à jamais pétrifié dès lors qu'on savait réveiller le feu d'un volcan.

Sans jouer les devins de village, une telle apothéose était prévisible puisque la monumentale *Sonate* de Paul Dukas avait trouvé en Hamelin un interprète capable d'en dominer souverainement le contenu sémantique autant que l'éprouvante complexité de sa trame instrumentale. Créé à Paris, en 1901, l'ouvrage occupe une position charnière entre César Franck et Olivier Messiaen, Franz Liszt (ou Charles-Valentin Alkan) et Charles Ives; son écriture

pianistique tient à la fois de l'orgue, du piano virtuose et de l'orchestre; sa durée, environ 45 minutes, a probablement découragé tous les interprètes qu'un tel effort de concentration épuise.

Après une première partie de programme aussi exigeante, aussi étonnante, Hamelin parut retraiter dans une réserve, une distanciation qui condamna les deux premières pièces de Nicolas Medtner à des lectures trop sages pour être vivantes. Cette baisse d'adrénaline fit resurgir le spectre du jeune instrumentiste follement doué qui, par pudeur excessive, n'osait pas aller au bout de lui-même.

Troisième page des *Mélodies oubliées* op.38 (le recueil en contient huit), la *Danza festina* remplaça l'interprète dans le feu du dialogue que la *Sonate* de Dukas lui avait permis d'établir avec le public. De manière assez amusante d'ailleurs, Hamelin refit surface par à-coups, comme s'il avait cherché à se débarrasser d'une torpeur inopportune.

Devant ce musicien qui, de concerts en récitals, s'affirme et prend de l'envergure, on comprend l'enthousiasme avec lequel l'auditoire a accueilli le Dukas, la *Cinquième* de Scriabine et l'*Etude* pour la main gauche de Blumenfeld. Un seul regret... la salle était tristement dégarinée. Depuis dimanche, le Festival éprouve du mal à remplir la salle Pierre-Mercure.

Aujourd'hui

Seule activité aujourd'hui et non la moindre dans le cadre du Festival international de piano: le film de Jean-Claude Labrecque *André Mathieu, musicien* sera présenté en première montréalaise ce soir à 20h à la salle Pierre-Mercure. Le pianiste Jean-Alexandre Sarrazin qui incarne le virtuose donnera ensuite un récital d'œuvres de Mathieu.

EN BREF

CULTURE ET POUVOIR

C'est le thème d'une table ronde organisée dans le cadre des Belles soirées de l'Université de Montréal, mardi le 9 novembre, à 19h30, au Pavillon 3200, rue Jean-Brillant. Les participants sont invités à débattre de quelques problèmes fondamentaux: la fascination réciproque de la culture et du pouvoir, les rapports entre les créateurs et l'Etat, les caractéristiques des interlocuteurs politiques de la culture. Coûts: 15\$, étudiants 10\$. Billets disponibles à l'entrée. Renseignements: 343-6090.

TOUT SUR EMMA ALBANI

Nombre devient le mois Emma Albani, célèbre cantatrice, première Canadienne à conquérir une gloire internationale. Du 11 au 28 novembre, au Vieux-Pressbytère St. Mark, à Longueuil, on présente *Albani-Archives (1847-1930)*, où on pourra voir une foule de documents d'archive et de photos. L'en-

trée est libre. Le 17 novembre, Joanne Hébert présentera une conférence sur la cantatrice qui a connu ses heures de gloires entre 1869 et 1911. Les 24 et les 26 novembre, la soprano Dorothee Vallée donnera des concerts en puisant des airs célèbres dans le répertoire de la diva. Des laissez-passer sont requis. On se renseigne au 646-8610.

LES JO DU FOLKLORE

Le 24e Congrès mondial du Conseil international des organisations de festivals de folklore et d'arts traditionnels (CIOFF), tenu à Dublin en août, a confirmé le Montréalais Guy Landry dans ses fonctions de président de l'organisme. Son second mandat s'étend jusqu'en 1997. Les membres ont notamment décidé d'organiser un événement folklorique d'envergure mondiale, qui se tiendrait tous les quatre ans, à l'exemple des Olympiques. Les premières «folkloriades universelles» se dérouleront à Brunssum, aux Pays-Bas, en 1996.

NOS CHOIX À LA TÉLÉ

• L'ENFER •

Une visite du Casino de Montréal, une entrevue de Jean Lapointe, et l'Halloween, le «day after», avec Alain Choquette. Aussi Françoise D'Amour. *L'enfer, c'est nous autres*, SRC, 20h00

• QUÉBEC MAGAZINE •

Une enquête sur le travail au noir dans le secteur de la construction: les consommateurs en redemandant tandis que la tension augmente sur les chantiers. On reçoit Pierre Fournier à ce sujet. *Québec Magazine*, RQ, 20h00

• CROQUE MONSIEUR •

Pauline Martin et ses chroniqueuses reçoivent Dany Laferrrière. *Croque Madame*, TQS, 20h00

• ENJEUX •

La douleur: comment la soulager-on aujourd'hui dans les hôpitaux québécois? *Enjeux*, SRC, 21h00

• LE CERCLE DE MINUIT •

Un spécial mode, avec des reportages sur les collections 94 des grands couturiers. On reçoit l'un de leurs représentants, Christian Lacroix. Aussi le compositeur Steve Reich et l'éditeur de «Barthes», Eric Marty. *Le cercle de minuit*, TV5, 22h30

• LE PROCÈS •

Une œuvre majeure de Kafka, «Le procès», adaptée en 1962 par le génial Orson Welles. Avec Anthony Perkins, dans le rôle d'un homme en état d'arrestation qui n'arrive pas à savoir de quel crime on l'accuse. *Kafkaïen*.

Front Row Feature, PBS, 23h00

• ANNIE HALL •

On retrouve tout Woody Allen dans ce film: tics, fantasmes, têtes de turcs. L'histoire d'un réalisateur vedette de la télévision (Woody lui-même), qui s'éprend d'une apprentie chanteuse (sa compagne de l'époque, Diane Keaton). *Cinéma*, TQS, minuit
Martine Turenne

LA TÉLÉVISION DU MERCREDI EN UN CLIN D'OEIL

LE DEVOIR

CULTURE

CINÉMA



ODILE TREMBLAY

Voyage dans l'univers exotique de la déficience mentale

Me voici de retour du Festival de cinéma de Rouyn-Noranda. Le rendez-vous abitibien dure jusqu'à jeudi mais déjà la plupart des journalistes sont repartis hier, en rapportant des entrevues dans leurs bagages.

Moi aussi. Celle de Gilles Blais notamment, que j'ai interviewé au chic Motel Alpin. Gilles Blais est ce cinéaste de l'ONF qui vient de faire un documentaire émouvant sur des handicapés mentaux intitulé *Les Mariés de la tour Eiffel*. Rouyn réserve un accueil plus que chaleureux à sa vedette André Poirier, fier comme Artaban, ainsi qu'au réalisateur. Ovation leur fut servie au Théâtre du Cuivre. Le film prendra l'affiche à Montréal à la salle de l'ONF, rue Saint-Denis, du 6 au 19 novembre prochains.

La caméra suit une troupe de personnes handicapées en France à l'heure où elles présentent la pièce de Cocteau *Les Mariés de la Tour Eiffel* dans un festival spécialisé. Le documentaire constitue surtout une incursion dans la déficience mentale, univers aussi exotique aux yeux du commun des mortels que celui des Canaques de Nouvelle Zélande. Le cinéaste parle de son film comme d'un hasard de parcours. Comme bien du monde, les déficients lui inspiraient un mélange de peur et de préjugés. Il y a quatre, cinq ans, il fut invité à une répétition de la troupe *Pourquoi pas Nous?* point de départ pour lui d'une longue aventure dans l'inconnu.

Les deux principaux «héros» du documentaire sont un couple, dont Anne-Marie, la partie féminine, est trisomique (Mongoloïde). À la fin du film, on aura droit à un dialogue touchant entre les deux amoureux, dans lequel Anne Marie évoquera son désir de mariage et où André reculera, effrayé par les réactions anticipées de sa mère. Sa «fiancée» lui proposera alors de «changer de mère». Ce dialogue prend un sens particulièrement dramatique quand on sait qu'Anne Marie devait mourir (célibataire) peu après le tournage des suites d'un cancer ayant évolué de façon foudroyante, quand on sait aussi qu'André à la suite de cette scene-clé est tombé malade, entré à l'hôpital. Gilles Blais a mis un an avant de gagner la confiance du couple, qui accepta finalement d'abandonner ses défenses devant la caméra.

Son film, Gilles Blais en parle comme d'un «voyage à la rencontre de l'autre». L'autre en question, le handicap mental, lui est apparu comme une personne à la merci de son entourage, lequel est souvent de bonne foi, mais pas toujours adroit ni généreux. «J'appelle le spectateur à constater que ces gens-là éprouvent les mêmes désirs que nous sans avoir la liberté de les vivre. Pour un déficient intellectuel, la liberté totale n'existe pas.» «Mon film n'apporte pas de solutions, ajoute-t-il, encore que le théâtre, constitue en soi une thérapie. Je renvoie le spectateur à sa propre vulnérabilité. Je l'invite surtout à la tolérance.»

Histoire de préparer sa soirée des Génie

J'avais déploré dans une précédente chronique le fait que le public ait raté plusieurs films mis en nomination pour les prix Génie. Soit que ces oeuvres canadiennes aient été présentées uniquement dans les festivals, soit qu'elles ne sortent dans les salles commerciales qu'en 94, soit qu'elles n'aient jamais quitté le réseau des provinces anglophones. Qui a vu *Harmony Cats*, *The Burning Season*, ou même *Thirty-two Films About Glenn Gould* de François Girard, jamais projeté hors festival? Occasion est donnée de combler cette lacune.

Le public pourra savoir de quoi l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision — qui décerne ses prix le 12 décembre pour la première fois à Montréal cette année — causera, puisque, histoire de se préparer au jour J, des visionnements des films en nomination aux prix Génie sont programmés. Grand public, vous y êtes invité. Les projections auront lieu les 5, 6, 7, 8 et 9 novembre prochains à la Maison Astral du 2100, Ste-Catherine Ouest. Pour obtenir l'horaire, on peut se renseigner auprès de Ixion Communications (514) 864-0071.

La caméra des gais

Il y a un festival de cinéma spécialisé à Montréal, couvrant des films de gais et de lesbiennes, un événement souvent très dynamique, qui en est à sa sixième édition et va souvent chercher des oeuvres intéressantes. Après tout, Fassbinder, Cocteau, Pasolini étaient homosexuels et grands cinéastes devant l'Éternel. Du 11 au 28 novembre, Image et Nation présentera 180 films et vidéos qui nous viennent de 18 pays.

En contrepoint de ce festival, les Archives gaies du Québec célébrant leur dixième anniversaire, organisent une projection bénéficiant d'un film de l'Est de Michel Tremblay et André Brassard, tourné il y a vingt ans. Rendez-vous au Goethe Institut le 21 novembre à 15h. Le film sera suivi d'une discussion à laquelle participera Michel Tremblay. Il essaiera d'évaluer son impact sur la communauté gaie de Montréal en se demandant avec le recul s'il endosse ou renie le regard qu'il portait en 73 surzelle.

MUSIQUE CLASSIQUE



PHOTO JACQUES GRENIER

La flûtiste montréalaise Lise Daoust a maintenant une carrière bien en selle et est souvent en demande pour faire partie d'ensembles de grande réputation.

Le tour de l'île

La flûtiste Lise Daoust présente Mozart et les oiseaux dans plusieurs municipalités de la CUM

MARIE LAURIER
LE DEVOIR

Comme toutes les jeunes filles de bonne famille à une certaine époque, la Montréalaise Lise Daoust a étudié le piano et le violon, manifestant un talent certain jusqu'au jour où elle assista à un récital de Jean-Pierre Rampal. «J'ai eu un coup de foudre! J'avais déjà 16 ans mais ma formation musicale aidant, je me suis dit qu'en mettant les bouchées doubles je pourrais maîtriser cet instrument, à la condition toutefois que je suive des cours avec Rampal.»

Ce qu'elle réalisa en s'inscrivant au Conservatoire de Paris où pendant trois ans, auprès du magicien à la flûte d'or, elle s'initia à la discipline particulière de la flûte traversière, baroque, ancienne, classique, etc. Lise Daoust venait de trouver sa voie à l'école de Rampal «celui qui a mis au monde le répertoire de la flûte», dit-elle. Et parallèlement à ses cours au conservatoire de Paris qu'elle poursuivra ensuite avec Alain Marion, Christina Lardé, Ida Ribéra, elle élargit sa formation à la faveur de ses rencontres avec d'autres musiciens sensibles à d'autres genres du répertoire.

De retour à Montréal en 1976, elle retrouve le milieu de la Société de musique contemporaine, un genre qu'elle avait forcément mis en veilleuse à l'école plus classique de Rampal. Les compositeurs Claude Vivier et Gilles Tremblay l'encouragent dans sa recherche d'un répertoire nouveau pour la flûte et encore une fois elle a un coup de foudre. «Je suis tombé sur une création extraordinaire de Stockhausen que j'avais eu le bonheur de rencontrer à Paris. Une oeuvre extraordinaire pour flûte et bande magnétique, extrêmement difficile à décrypter, *Le Requiem de Lucifer*. Encore une fois j'ai joué d'audace et lui ai écrit pour lui demander certains détails d'interprétation. Et ce grand musicien m'a gentiment invité à travailler avec lui à Vienne.» Ce qu'elle s'est empressée de faire, si bien que ce *Requiem* fait désormais partie de son répertoire.

La flûtiste montréalaise a maintenant une carrière bien en selle. En plus d'être récitaliste, elle est chargée de cours à l'Université de Montréal, professeur à l'école Vincent d'Indy et elle est souvent en demande pour faire partie d'ensembles, ceux de la SMCQ, du Quatuor Mo-

rency et des Jeunesses musicales, entre autres. Depuis trois ans elle anime l'émission musicale *L'art de la fugue*, les samedi et dimanche matins au réseau FM de Radio-Canada et elle est invitée à l'occasion de la *Chronique du disque* du samedi, en plus de donner des cours au symposium de flûte au Domaine Forget de Saint-Irène dans le comté de Charlevoix.

Le public aura l'occasion d'entendre Lise Daoust, accompagnée de la pianiste Louise Bessette, dans un concert tout à fait original intitulé *Mozart et les oiseaux*. Il s'agit d'une tournée de 17 concerts présentés par les Jeunesses musicales du Canada dans le cadre du programme «Jouer dans l'île» organisé par le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal (CACUM). Le premier a lieu le dimanche 7 novembre à l'église Saint-Joseph de Rivière-des-Prairies, 10050 boulevard Gouin, le deuxième le mardi 9 novembre au Pensionnat d'Outremont du Chemin de la Côte Sainte-Catherine. Pour obtenir le calendrier complet de la tournée qui se termine le 12 décembre à Saint-Léonard, on peut contacter le 790-2787.

Les deux jeunes artistes interpréteront trois sonates pour piano et flûte écrites en 1764 par Mozart, alors âgé de huit ans. Aussi au programme: *Regard des anges* au piano, extrait de *Vingt regards sur l'Enfant-Jésus* d'Olivier Messiaen; *L'Oiseau blessé* pour flûte dédié à Lise Daoust par Denis Gougeon et *Sopiana* pour flûte et piano avec chants d'oiseaux enregistrés sur bande magnétique, du compositeur français François-Bernard Mache.

L'insertion de créations d'Olivier Messiaen dans un spectacle musical consacré aux oiseaux était en quelque sorte incontournable, lui qui s'en est abondamment inspiré dans son oeuvre et qui déclarait: «Ce sont effectivement les oiseaux qui ont tout trouvé, les modes, la rythmique, les mélodies de timbres et même l'improvisation collective...». Quant à Mozart, sa musique enlevante et libre s'accorde fort bien à la thématique choisie par Lise Daoust et Louise Bessette, cette pianiste qui se produit un peu partout en Europe, aux États-Unis et au Canada et qui se distingue par ses interprétations du répertoire contemporain. Elle sera la récitaliste du vendredi 5 novembre à la salle Pierre-Mercure dans le cadre du Festival international de piano de Montréal. Elle jouera des oeuvres de Provost, Tremblay, Villeneuve, Boivin et Goussin.

SPECTACLES

Ferland en paroles, en musiques et en spectacles

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Cet automne, Jean-Pierre Ferland est à lire, à voir et à écouter, et trois fois plutôt qu'une.

Le troubadour revient sur son drôle de parcours, qui l'a mené des boîtes à chansons des caves du Vieux-Montréal et d'ailleurs aux studios rock et chocs des dernières années vidéo-clips.

Ferland rappelle d'abord la place qui lui revient comme auteur-compositeur de certaines des plus belles balades du Québec avec un livre qui rassemble plus de quatre-vingt textes de ses productions. L'ouvrage publié à compte d'auteur aux Éditions Jaune, s'intitule *Mes années d'école*.

Ferland a eu l'excellente idée d'accompagner chacun des textes du recueil d'un court commentaire. Il explique alors ses rapports à l'écriture, aux poètes, aux autres chansonniers, aux musiciens. Il révèle ses états d'âme au moment de l'écriture, jette des ponts entre son travail et sa vie. Il rappelle une anecdote, un flash, une rencontre. Il se remémore le souvenir d'une femme aimée, d'un être cher, d'un ami perdu.

Ainsi, ce court avertissement qui précède le célèbre *Ton visage*: «La dernière des deux seules chansons que Paul D. et moi avons faites ensemble. Voici toute notre histoire. Les paroles et la musique collaient si bien ensemble que j'ai eu peur d'avoir aimé la même femme que lui...»

Ou encore, avant *Ma Chambre*: «Entre la vérité et le mensonge, il y a la sincérité». Et ce qui précède le classique *Je reviens chez nous*, en référence à son départ de Paris: «Il ne faut qu'une seule chanson pour devenir vedette. Plus elle est belle, mieux on s'inscrit dans la tradition. Chanter pour ne pas mourir et partir en chantant. Pour moi la classe est terminée.»

Et puis, comme ses textes ne prennent vraiment tout leur sens qu'en s'accordant à une voix, la sienne, et des musiques, Ferland lance aussi un coffret double. L'essentiel se retrouve dans cette anthologie intitulée *Premier coffret: Les Fleurs de macadam, Quand on aime on a toujours vingt ans, La route, Qu'est-ce que ça peut bien faire, T'es mon amour, T'es ma maîtresse, Ste-Adèle P.Q., Y'a pas deux chansons pareilles*, en tout 27 chansons.

Finalement, Jean-Pierre Ferland revient sur scène, pour reprendre tout ça, avec deux spectacles *Mes années d'école*, présentés à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, les 2 et 3 décembre prochain.

Les fans vont lire, écouter et aller voir.



PHOTO JACQUES GRENIER

Cet automne Jean-Pierre Ferland annonce livre, disque et spectacle.

Québec célèbre (mollement) l'excellence

LE DEVOIR

Le milieu culturel rendait hommage, lundi soir, lors du 7e Gala des Prix d'excellence de la culture présenté au Palais Montcalm, aux artistes de Québec qui se sont illustrés durant la dernière année. Un spectacle jugé sévèrement par la critique, terni malheureusement par une mise en scène erratique et d'innombrables problèmes techniques et, un malheur n'arrivant jamais seul, présenté devant une salle à moitié pleine, le public ayant sans doute préféré rester peinard à la maison en ce jour de la première bordée de neige. Un résultat qui contraste singulièrement avec le succès du gala présenté en 1992 au Capitole.

La Fondation du Trident, comme le dévoilait la chronique théâtrale du DEVOIR d'hier, a reconnu la grande qualité de la production *Bureautopie*, du Théâtre Niveau Parking, lui attribuant trois de ses six prix: mise en scène à Jacques Nadeau, le Jacques-Pelletier (scénographie) à Denis Denoncourt, le Paul-Hébert (comédien) à Jack Robitaille. Le prix Nicky-Roy (révélation) est allé à Marie-Josée Bastien, le Janine-Angers (rôle de soutien) à Denis Lamontagne, le prix des abonnés (vote populaire) à Simonne Chartrand.

Paul Beliveau a obtenu deux prix pour sa sculpture-peinture *Les apparences*; le prix de la création du Conseil de la Culture et le nouveau prix Videre des arts visuels. Le Prix de Scène de la Fondation de l'Opéra de Québec est allé à la soprano Renée Lapointe; le Prix Hors-Scène remis au travailleur culturel de l'ombre à Marc Bégin pour sa réalisation de *La vie parisienne*. L'organiste et compositeur Claude Lavoie s'est mérité le prix de la Fondation de l'OSQ; Patricia Poitras, mezzo-soprano, celui de l'Institut Canadien. Le prix de la Fondation Les musiques du monde a été remis à Gilles Bernard pour son *Repertory Orchestra*. Le prix littéraire de l'Institut Canadien a été décerné aux auteurs, sous la direction de Jacques Mathieu et Eugène Kedl, du collectif «Les plaines d'Abraham: le culte de l'idéal»; le prix François-Samson, aussi de l'Institut Canadien, à l'artiste en arts visuels Céline Allard; le Prix de la Ville de Québec à l'Association québécoise d'animation global; celui de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Québec métropolitain à la Caisse populaire du Vieux-Québec.

Fellini: les pleurs d'Antonioni

Rome (AFP) — Michelangelo Antonioni, 81 ans, l'un des derniers «monstres sacrés» du cinéma italien, s'est rendu mardi au «studio cinque» de Cinecittà à Rome, pour honorer la mémoire de son ami Federico Fellini.

Soutenu par son épouse Enrica, avançant difficilement à petits pas, le réalisateur du *Désert Rouge* et de *Blow up* s'est assis à côté du cercueil et a pleuré. Il a été reconforté par Maddalena Fellini, la sœur de Fellini.

Plusieurs moments d'émotion avaient ponctué la soirée, en particulier au moment de la venue de Marcello Mastroianni, acteur fétiche du réalisateur disparu, très ému et exaspéré par les photographes, et de Anita Ekberg, le visage dissimulé derrière un chapeau de cow boy et des lunettes noires, qui a déposé une rose rouge.

A vingt heures (19h00 GMT), selon le service de presse de Cinecittà, le nombre des visiteurs ayant défilé dans le studio dépassait les soixante mille. Les Italiens pouvaient venir rendre hommage à Fellini jusqu'à minuit dans la chapelle ardente installée dans les studios de cinéma Cinecittà.

EN BRIEF

CONCOURS 275-ALLO

La Radio AM de Radio-Canada organise à nouveau son concours «275-Allô/Le français, on en parle!» pour la cinquième année consécutive. Pour y participer les jeunes de 6 à 12 ans, qui composent le public de l'émission *275-Allô*, doivent rédiger un texte dont le thème et le genre sont laissés à leur discrétion. Toutefois, ce sont les enseignants qui soumettent la meilleure composition d'un seul de leurs élèves. Le concours se termine vendredi le 21 janvier 1994. Des feuillets de règlements et d'inscription sont disponibles dans toutes les stations de SRC, partout au pays. On peut aussi obtenir plus de renseignements en écoutant *275-Allô*, du lundi au vendredi, de 19h04 à 19h30.